

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1997)
Heft: 10

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama



**Subventions:
l'Etat arrose**

**Fonds ou actions
isolées?**

Crédit entre amis

RAIFFEISEN



ENVOLEZ-VOUS... 50 000 tarifs discount, vols de ligne uniquement. Billets retour départ Suisse, exemples de prix:

Tour du monde

dès fr. 1990.- (cent variantes par le nord ou le sud)

Asie

Bangkok	840	820	¹²⁶
Bombay	890	780	¹²⁵
Delhi	890	780	¹²⁵
Hongkong	1140	955	¹²⁶
Djakarta	960	840	¹²⁵
Katmandou	1080		
Maldives	840		
Manille	960	840	¹²⁵
Saïgon	1240	1090	¹²⁵
Singapour	960	820	¹²⁶
Tokyo	1440	990	¹²⁵

Australie/Nouv. Zélande

Auckland	1680	1650	¹²⁴
Brisbane	1560		
Cairns	1560		
Darwin	1560		
Melbourne	1470	1360	¹²⁶
Perth	1560		
Sydney	1470	1360	¹²⁵

USA/Canada

Anchorage	1490	990	¹²⁵
Chicago	670	590	¹²⁶
Honolulu	1399	1250	¹²⁴
Los Angeles	920	770	¹²⁶
Miami	885	770	¹²⁶
Montréal	595	590	¹²⁶
New York	595	590	¹²⁶
San Francisco	920	880	¹²⁵
Toronto	595	590	¹²⁶
Vancouver	1175	940	¹²⁴

Amér. centrale/Antilles

Cancún	1070	910	¹²⁴
Guatemala	1350	995	¹²⁵
Costa Rica	1220	980	¹²⁴
Mexico	920	840	¹²⁴

Amérique du Sud

Buenos Aires	1280	1090	¹²⁵
Caracas	980	955	¹²⁶
Lima	1470	1090	¹²⁴
Quito	1220	1060	¹²⁴
Recife	1180	1040	¹²⁴
Rio de Janeiro	1040	955	¹²⁶
Santiago Ch.	1350	1090	¹²⁵

Afrique

Antananarivo	1570		
Harare	1251	999	¹²⁴
Johannesburg	1035	890	¹²⁵
Le Cap	1290	890	¹²⁵
Seychelles	1350		
Windhoek	1359	990	¹²⁵

1^{re} colonne = pour tous. J = jeunes jusqu'à 24/25/26 ans, taxes non comprises. Oct. 97, modif. rés.

No 1 des voyages individuels
GLOBETROTTER
TRAVEL SERVICE

Zurich:	Rennweg 35	01-211 77 80
Berne:	Neuengasse 23	031-326 60 60
Bâle:	Falknerstr. 4	061-261 77 66
Lucerne:	Unter d. Egg 10	041-410 88 44
St-Gall:	Merkurstr. 4	071-222 82 22
W'thour:	Stadthausstr. 65	052-212 14 26
Baden:	Bahnhofstr. 14	056-221 52 16
Thoune:	Bälliz 61	033-227 37 37
Zoug:	Alpenstr. 11	041-728 64 64

Le Centre d'informations indépendant sur les voyages et le spécialiste des billets d'avion et des voyages individuels depuis plus de 20 ans:

La spécialité de GLOBETROTTER c'est la



entière. Sous toutes ses coutures

Vous serez conseillés par des professionnels expérimentés, qui ne cessent de rouler leur bosse afin de vous informer avec compétence pour des voyages personnalisés.

Indispensables aux mordus des voyages, aigus ou chroniques, notre magazine GLOBETROTTER et ses suppléments TICKET-INFO et TRAVEL-INFO vous donneront de l'inspiration en abondance: vous y trouverez une quantité d'informations utiles et de discussions, des reportages photos, des bonnes adresses et des centaines de petites annonces (recherche de partenaires pour un voyage, rendez-vous, logements, jobs etc.).

B O N → Important: la documentation écrite les titres de transport sont en allemand pour un numéro gratuit du magazine GLOBETROTTER, y compris TICKET-INFO et TRAVEL-INFO

Nom: _____

Rue, n°: _____

NPA/Lieu: _____

Envoyez ce bon à: GLOBETROTTER, Rennweg 35, 8023 Zurich
contactez-nous: téléphone 01-212 10 66, fax 01-211 60 64

GLOBETROTTER
Voyager pour découvrir

4 Fonds ou action?

Pour ceux qui préfèrent le long terme en bourse au lieu de spéculer, les fonds de placements sont préférables à un investissement direct.

8 C'est un flot

Les subventions représentent les plus gros postes de dépenses du budget fédéral. Il est grand temps de décanter le flot.

16 Le crédit entre amis

«La confiance, c'est bien, un contrat, c'est mieux.» Ce principe prend toute sa valeur lorsqu'il s'agit d'accorder un prêt à un tiers qu'on connaît bien.

26 PPE

L'individualisme n'est pas forcément incontournable. De plus en plus de jeunes couples choisissent la propriété en PPE.

34 La technique à domicile

Comment «tournerait» la maison sans courant électrique? Difficilement. L'électronique part à la conquête de notre quotidien.

37 Grächen

Suite de notre série «tourisme en Suisse», Grächen dans le Valais avec ses innombrables atouts ludiques.



D

Domus

omaine, domestique, domicile, domotique, domus. Maison. Cela me rappelle ce petit être venu d'ailleurs – mais surtout de l'imagination de Spielberg – qui pointait un long index (vert?) et difforme vers les étoiles, tout en disant: «Maison . . .» E.T devait avoir une jolie maison (martienne?) bourrée de gadgets techniques que notre cerveau humain aurait certainement bien des difficultés à utiliser et à commander. La nostalgie de l'extra-terrestre venait peut-être du manque de ce confort robotisé, face à une vie terrestre qui devait lui paraître bien primitive!

Nous sommes en train de rattraper E.T et son confort cosmique. Qui de nous pourrait regretter la corvée de bois mort dans la forêt pour mettre à chauffer la soupe dans la cheminée? Nous sommes les dépositaires bénis (puisque ignorants de cette rusticité moyenâgeuse) de toutes ces nécessités quotidiennes que les ingénieurs ont su nous mettre à portée de main. Et si d'aucuns crient haro sur le progrès technique, je doute qu'une seule femme leur fasse écho: qui d'entre-nous jetterait facilement son micro-onde, son «aspi», son robot de cuisine, etc. pour les troquer contre un bon vieux balai de crin, un fouet à main, un four à bois? Quel bricoleur amateur renoncerait à sa super-perceuse-visseuse-ponceuse pour aller chercher au grenier, la si rigolote chignole de son grand-père?

Allons, allons, il y a longtemps que le moteur remplace la traction hippomobile.

Annie Admane

Editeur

Union Suisse des Banques Raiffeisen

Composition

Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Mode de parution

Panorama paraît dix fois par an
Tirage:
30 000 exemplaires

Régie des annonces

Kretz AG, Verlag und Annoncen
8706 Feldmeilen
Téléphone 01 923 76 56, Téléfax 01 923 76 57

Rédaction

Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Romano Pezzani (édition italienne)
Couverture: André Albrecht

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 654 04 00, Fax 021 654 04 01
Internet: <http://www.raiffeisen.ch>

Administration / Abonnements publicités

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Koller
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale



Photo: Christof Sonderegger

Pour garantir un rendement à long terme de préférence à une spéculation à effet plus rapide, il est recommandé d'opter pour un fonds de placement et d'éviter un placement direct.

Il y a quelques années encore, on estimait que la bourse était réservée aux spéculateurs qui pouvaient se permettre de jongler avec les fluctuations des indices – SPI, DAX, Dow Jones

Markus Angst

ou Nikkei. Quant à ceux qui ne pouvaient se limiter qu'à des placements plus fiables, ils avaient le choix entre les classiques livrets d'épargne, comptes d'épargne, plans d'épargne ou, parfois, aux obligations, placements de tout repos. Du propre aveu de Peter Signer, spécialiste en placements auprès de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen – USBR – à St-Gall, «Nous, les banques, avons commis des erreurs».

De toute évidence, ces spécialistes voient les choses différemment aujourd'hui. Les investissements dans des papiers-valeurs

Rentabilis

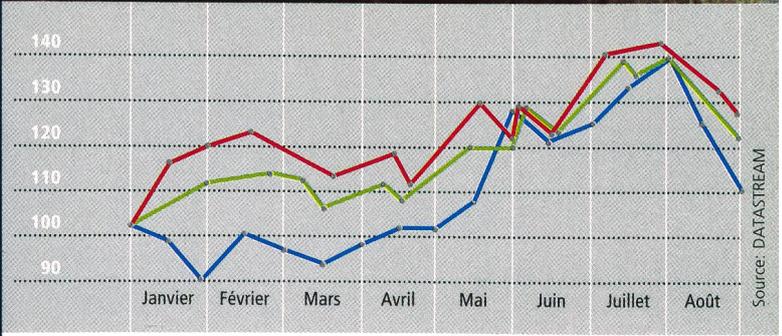
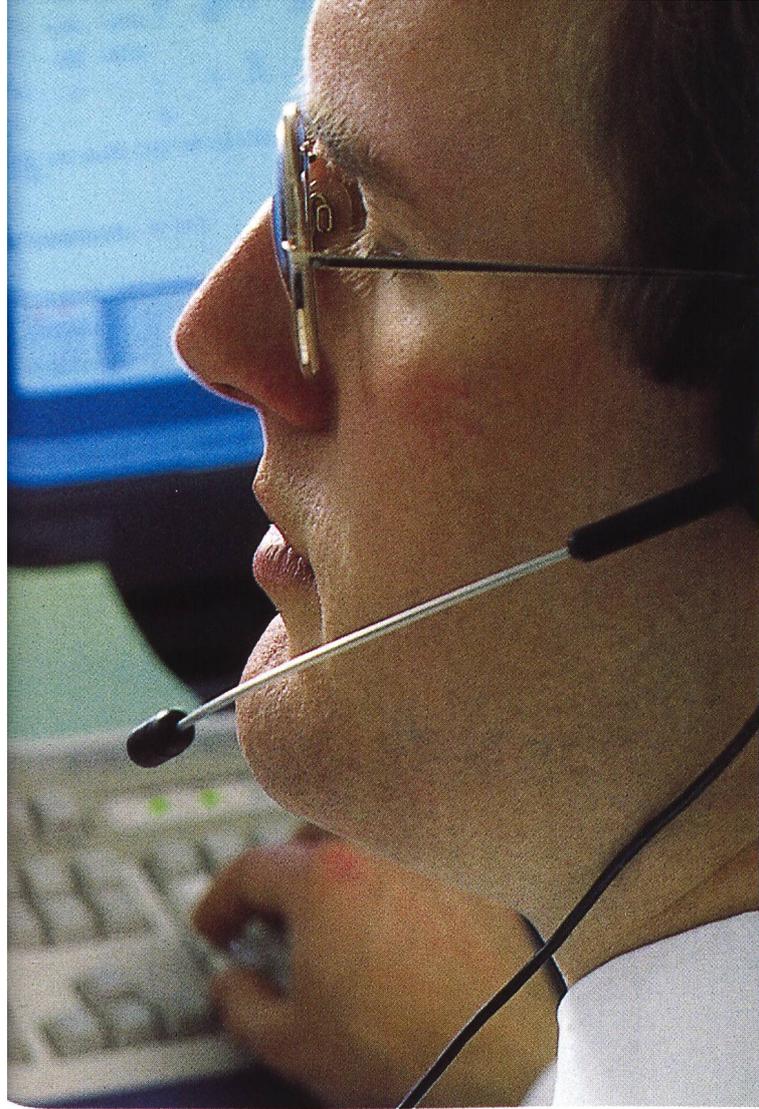
cotés en bourse sont devenus – en Suisse également – des placements qu'on considère sérieux, à condition qu'il s'agisse de long terme. Dans les pays anglo-saxons et un peu plus tard, en Allemagne («Syndrome telecom»), la propension à investir sur le marché des actions s'est largement accentuée. Les affaires boursières dans le but d'arrondir sa prévoyance professionnelle sont devenues un véritable sport national aux USA et en Angleterre.

Plus rentable à long terme

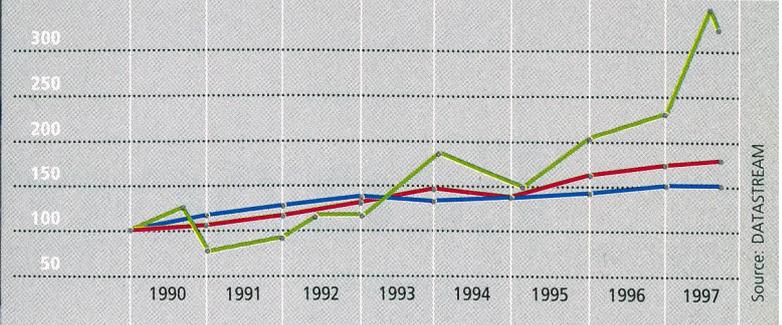
Cette évolution est également notable, depuis un certain temps, dans notre pays. Pour Peter Signer, il y a à cela trois raisons fondamentales: «premièrement, il y a peu de possibilités de choix entre différents taux de rendement. Deuxièmement, on considère de plus en plus qu'un engagement en bourse peut être un instrument de prévoyance. Et troi-

sièmement, les gens ont aujourd'hui la quasi-certitude que les investissements en action ont un rendement plus élevé à long terme – et j'insiste bien, à long terme – que des formes plus conventionnelles d'épargne.»

A elle seule, l'importance grandissante que prend la prévoyance individuelle dans l'esprit des gens – conséquence inévitable du déficit chronique de l'Etat – les incite à se tourner vers la bourse. Aux yeux de Peter Signer, il est également évident qu'un particulier peut investir sans problème dans des actions: «La plus grosse part des fonds de 2^e pilier gérés par les caisses de pension est investie de façon plutôt conservatrice – essentiellement dans des obligations – suite aux directives de placement qui ont été émises. Donc, si un particulier consacre une partie de sa fortune à l'achat d'actions, c'est dans un souci de compensation.»



Les actions individuelles (ici Roche Holding et Kyocera (Japon)) accusent souvent de grandes variations de cours. Avec un portefeuille-mix Roche/Kyocera, les fluctuations sont nettement plus faibles.



Au cours des douze derniers mois, notamment, l'indice SPI des actions s'est placé nettement au-dessus de celui du marché monétaire du Franc Suisse et de celui des obligations Suisses.

au lieu de spéculer

Fonds ou placement direct?

Partons donc pour la bourse mais demandons-nous si nous devons investir un capital âprement mis de côté dans un fonds de placement ou dans un placement direct. Les investissements directs ont en soi quelque chose de fascinant. On devient de cette façon copropriétaire d'une entreprise, on peut assister à ses assemblées générales, participer aux repas qui les suivent et bien sûr, garder un œil sur une courbe éventuellement ascendante du cours. Mais attention: même en période de boom comme cela s'est produit durant ces derniers mois, les risques demeurent, même si on ne les voit pas toujours. Et bien qu'un placeur doive rester positif, il ne doit pas ignorer qu'une baisse suivra.

Certes, la fin d'une hausse affecte également les fonds de placement. Toutefois, des enquêtes ont mis en évidence qu'il est d'une part difficile de battre la perfor-

mance d'un fonds de placement sur dix ans avec des placements directs—ces derniers n'engendrant des gains substantiels que durant des périodes particulières sur des actions particulières. Et que d'autre part, avec un placement direct, subsiste aussi le risque lié au titre, parallèlement au risque sur le marché. Ce qui n'existe pas avec un fonds, car dans ce cas, le risque est minimisé puisqu'il est réparti, grâce à une diversification clairement définie par la politique d'investissement ainsi que par une gestion professionnelle du manager de fonds. Pour ces raisons, un fonds de placement est un bon choix d'épargne collective pour les petits épargnants également. Pour limiter le risque avec un placement direct, il y a lieu, en revanche, d'acquérir un portefeuille assez important, avec au moins six à sept titres, par segment de marché (en actions suisses, par exemple). Et quand on sait qu'un engagement minimum de 15 000 francs

par position est la tradition, il est vite fait de calculer, à combien peut se monter le plaisir de la spéculation individuelle.

Quand investir?

Deux autres aspects s'ajoutent à ces considérations: d'abord, la question de savoir quand il est opportun d'investir ou de se retirer et ensuite, de connaître les frais qui en découlent. Les traders sont tenus au courant à vraiment cours terme; c'est pourquoi ils doivent avoir un talent très personnel pour gérer les délais: quand acheter?

Quand vendre? En revanche, avec un fonds, cette question est moins importante parce qu'on considère cet investissement comme une prévoyance individuelle à long terme.

Enfin, vendre et acheter souvent en bourse occasionne une masse de frais (courtage). Avec un fonds de placement, ces frais sont nettement réduits car ils sont d'une part répartis sur l'ensemble du fonds et d'autre part, le manager du fonds, en sa qualité de boursier professionnel, peut profiter de conditions particulières.

Comparaison fonds de placement et placements directs

	Fonds de placement	Placements directs
Plus grand avantage	Le risque est diminué par la diversification	Avec un bon timing, potentiel élevé de rentabilité
Plus gros inconvénient	On perd l'individualité du placement lors de la gestion du portefeuille	Les risques spécifiques aux titres ne sont pas compensés par une plus grande rentabilité

On peut effectivement faire des économies en faisant ses paiements. En l'occurrence, apprenez à repérer les bons trucs et à éviter ce qui n'en vaut pas la peine.

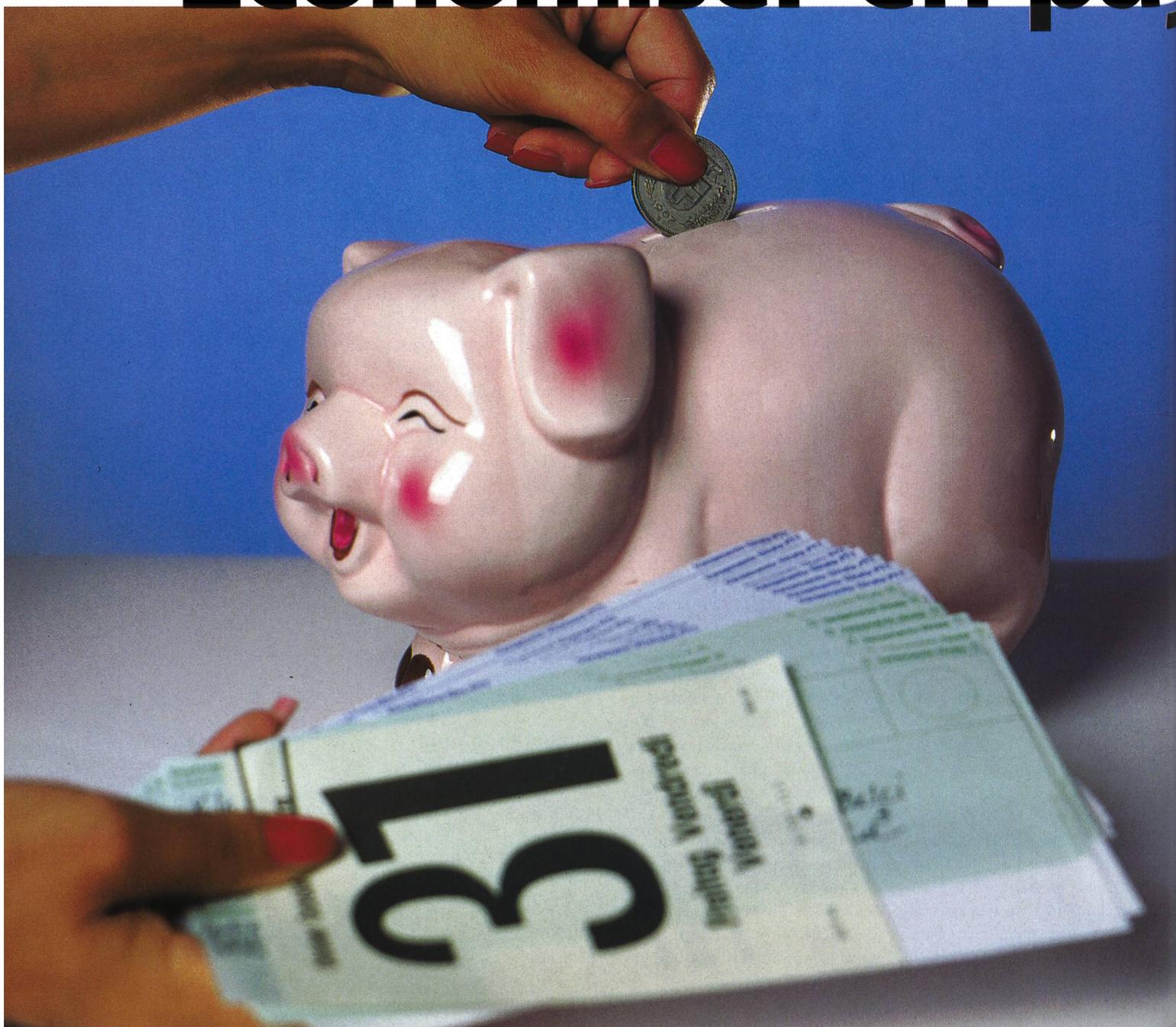
Le paiement des factures fait partie des devoirs ingrats de notre quotidien. Il est même particulièrement démoralisant de constater

Martin Zimmerli

qu'on ne peut échapper à cette obligation.

Il est rare que le créancier laisse le choix du délai de paiement. L'Etat représente une exception.

Economiser en pay



Dans la plupart des cantons, effectivement, les citoyens peuvent décider eux-mêmes, s'ils préfèrent payer les impôts par tranches ou en une seule fois. Bien sûr, un rabais encourage le choix de la seconde option.

Aller au bout des délais

Il dépend de chaque cas individuel pour savoir si ce rabais proposé vaut le coup. Par exemple, si ce rabais est de 1¼ pour-cent

d'une part, et que d'autre part, les échéances des tranches se situent à la fin des deuxième, troisième et quatrième trimestres, le paiement par tranche ne se justifierait pas – considérant que l'argent déposé en banque rapporte un intérêt annuel de 5 pour-cent. Concrètement, sur un total d'impôts à payer de 9000 francs, le rabais proposé représente 112.50 francs. Avec un paiement par tranches, le rendement en intérêts bancaires serait de 45 francs, avec un taux de deux pour-cent. Economie: 67.50 francs, sans risques et libre d'impôts.

La règle générale qui prime est qu'il est préférable d'attendre le dernier moment pour payer, sans toutefois dépasser les délais de paiement fixés par les fournisseurs. Car en ce cas, le gain réalisé reste minime. Exemple d'un ménage dont le total des paiements est de 30 000 francs par an. Afin de profiter le plus longtemps possible des intérêts à 2 pour-cent versés par la banque, le ménage effectue ses paiements avec un mois de retard. Le gain qu'il réalise ainsi atteint maigrement 50 francs par an et n'a aucune commune mesure par rapport aux frais que les créanciers pourraient facturer pour leurs rappels.

Ne prendre aucun risque

Un retard de paiement peut avoir d'autres suites fâcheuses. Pensons notamment aux primes d'assurance – maladie ou autres – restées impayées. Dans de tels cas, la couverture tombe, d'autant plus lorsque l'assuré a déjà eu des retards et que la compagnie l'a prévenu de l'extinction de ses droits par écrit. Il ne vaut donc pas la peine de prendre de tels risques. Pourtant, de plus en plus de gens dépassent les délais impartis. L'année passée, les PME ont en moyenne payé leurs factures avec 20 jours de retard; les personnes privées, avec 15 jours.

Négocier les conditions

Il serait donc nettement préférable de négocier les conditions de

paiement lors de l'acte d'achat. Après, c'est trop tard: un dépassement de délai de paiement entraîne légalement une rupture de contrat. Si vous vous trouvez momentanément dans une impasse financière, essayez de demander un rallongement de délai. Car, en principe, sans convention contraire, la facture est payable dès que la prestation a été fournie.

C'est par exemple le cas pour des travaux de réparation effectués par des artisans. Souvent, ils accordent des rabais intéressants pour un paiement cash. Dans de tels cas, il est impératif de demander une quittance. On peut aussi espérer obtenir un rabais en payant en liquide au lieu d'utiliser une carte de crédit. C'est surtout valable lors de l'achat de produits de luxe, comme des montres ou des bijoux. Mais, officiellement, si aucun vendeur de tels produits n'est censé connaître cette pratique, il ne coûte rien de poser la question.

tempérez pas, il peut faire suivre d'autres rappels. Mais, il n'est pas obligé de procéder ainsi. Il peut tout aussi bien s'adresser directement à l'office des poursuites, sans rappel préalable, pour vous faire envoyer un avis avec ordre de paiement.

Si vous n'y faites aucune opposition légale, la procédure de poursuite suit son cours et se conclut, si vous ne payez pas, par une saisie via l'office des poursuites.

Si vous faites opposition, le créancier peut avoir recours au juge, s'il est en possession d'une reconnaissance de dette. Si vous réussissez à convaincre le juge que la dette n'existe pas, il récusera la procédure de recouvrement. Sinon, le juge lèvera votre opposition et la mise en poursuite débute.

Si vous êtes en tort par rapport à une facture, cela peut vous coûter cher. Dès la date du premier rappel, vous devrez payer des intérêts de retard. Le taux annuel est de 5 pour-cent. S'il n'y a pas de rappel, les intérêts de retard courent dès la date de l'ordre de paiement. En outre, les frais de justice et de poursuite peuvent vous être mis à charge.

Le dépassement des délais de paiement convenus ne vaut pas la peine, même si le créancier peut hésiter au niveau des mesures à prendre.

On remarque en outre que la tendance est nettement à la hausse des intérêts de retard ainsi qu'au report sur le créancier des dommages engendrés par le retard. Il se pourrait que le créancier ait en outre le droit de réclamer au débiteur des taxes de rappel et dans certains cas, d'encaissement. Si ce n'est pas actuellement permis en Suisse, de tels règlements ont toutefois cours en Allemagne, en Autriche et en Scandinavie.

(mz.)

Si vous ne payez pas . . .

Qu'importe la raison, vous n'avez pas payé une facture. Que peut faire le créancier pour recouvrer son argent?

En principe, il vous enverra un rappel de paiement avec un nouveau délai. Si vous n'ob-

En 1991, le Parlement fédéral a adopté une nouvelle loi sur les subventions dans laquelle il charge le Conseil fédéral de passer en revue, au moins une fois tous les six ans, les diverses aides financières et indemnités allouées, d'en vérifier le bien-fondé à la lumière de critères communs et de lui rendre

Martin Sinzig

rapport. Le gouvernement fédéral vient de s'acquitter pour la première fois de cette tâche et a rendu public, à la fin du mois de juin, son rapport sur les subventions dans lequel il préconise un certain nombre de mesures.

Davantage d'efficacité

Six cents subventions figurant dans les comptes de l'Etat ont été saisies dans une banque de données, parmi lesquelles les quatre cent cinq positions qui ont donné lieu à une allocation effective au cours de l'année de référence, soit 1995. Sur les cent cinquante neuf postes analysés en détail, le Conseil fédéral propose dans un premier temps, dans cent trente six cas, des aménagements qui permettraient à la Confédération d'économiser quelques centaines de millions de francs. Les résultats d'un deuxième examen seront connus à la fin de 1998.

Le Conseil fédéral considère le rapport sur les subventions comme l'un des éléments du plan de politique financière global à l'aide duquel il compte équilibrer le budget de la Confédération d'ici à 2001. Toutefois, il ne s'agit pas pour notre gouvernement d'un programme d'austérité qui aurait pour but de réaliser de substantielles économies à court terme. Le Conseil fédéral déclare chercher plutôt à améliorer la rentabilité et l'efficacité des subventions fédérales.

Forte croissance

Eu égard à l'optimisme du gouvernement en matière d'assainissement des finances fédérales d'une part, aux énormes déficits budgétaires et à l'endettement de l'Etat qui augmentent rapidement d'autre part, le rapport sur les subventions révèle un certain nombre de données objectives du plus haut intérêt. On y apprend par exemple, qu'entre 1970 et 1995, le total des subventions a passé de 4 à 23,5 milliards de francs, c'est-à-dire que le montant des allocations effectuées à ce titre a été multiplié par six et marque une hausse moyenne supérieure à celle des dépenses globales de la Confédération (7,3 pour cent contre 6,7 pour cent par année). Dans la même période, le produit intérieur brut – c'est-à-dire le volume total des produits et des services fournis en Suisse – n'a, pour sa part, augmenté que de 5,7 pour cent.

Coupe sombre des aides de l'Etat

Le Conseil fédéral se penche pour la première fois sur les quelque quatre cents subventions en tous genres qui représentent désormais le plus gros poste de dépenses de la Confédération. Des mesures concrètes sont en préparation qui devront permettre de réaliser des économies de plusieurs centaines de millions de francs.

Progression récente

Les subventions qui ont connu les plus fortes augmentations sont celles consacrées à l'aide sociale, aux relations avec l'étranger et aux autres domaines de l'économie nationale (énergie, tourisme). A l'autre extrême, on trouve les aides financières et les indemnités allouées à la défense nationale, lesquelles n'ont connu qu'une hausse relativement modeste.

Rétrospectivement, l'augmentation des subventions a été la plus forte entre 1956 et 1965 d'abord, et entre 1986 et 1995 par ailleurs. Selon le rapport du Conseil fédéral, plus de la moitié des subventions allouées actuellement sont fondées sur des textes légaux adoptés au cours de ces périodes.

Deux cinquièmes pour le social

En 1995, les subventions représentaient plus de la moitié – 57 pour cent précisément –

du total des dépenses de la Confédération. Deux cinquièmes de ces subventions – représentant ainsi le plus gros poste d'allocations – ont profité à l'aide sociale. Deux autres cinquièmes se répartissent entre les secteurs transports et communications, agriculture et alimentation. 8 pour cent ont été attribués à la formation et à la recherche, 6 pour cent aux relations avec l'étranger. Par ailleurs, la défense nationale, par exemple, n'a touché que 0,4 pour cent de la manne de l'Etat.

En 1995, plus de 36 pour cent des contributions fédérales ont été attribuées aux assurances sociales, 33 pour cent aux cantons et aux communes, 9 pour cent aux ménages et aux institutions privés, 10 pour cent aux entreprises de la Confédération, 7 pour cent à l'étranger et aux organisations internationales et 5 pour cent à divers autres allocataires.

«Une activité voulue de l'Etat»

«Les subventions peuvent proliférer et devenir une jungle dans laquelle même les initiés ont de la peine à se retrouver», constate laconiquement le Conseil fédéral. C'est la raison pour laquelle il entend examiner sous un jour critique les quelque quatre cents subventions allouées par la Confédération et «redonner des bases objectives au débat émotionnel qui les entoure», comme l'a déclaré Kaspar Villiger, ministre des finances, lors de la publication du rapport. En effet, lorsqu'on considère individuellement chacune des subventions accor-



ns la jungle

Où couper?

Le Conseil fédéral propose de modifier cent trente six des cent cinquante neuf subventions qu'il a examinées à la loupe. Seize d'entre elles devraient être purement et simplement supprimées, huit temporairement gelées et onze autres réduites. Dans certains cas, il s'agira de procéder à une nouvelle vérification d'efficacité, de fixer un montant forfaitaire ou de renforcer le contrôle de l'affectation.

La coupe la plus importante réside dans la suppression de la subvention de 178,5 millions de francs versée pour le retraitement des eaux usées et l'élimination des ordures ménagères. En application du principe du «pollueur-payeur», les consommateurs devront désormais passer à la caisse et acquitter une taxe annuelle de 60 francs environ par ménage.

(ms.)

LA LINGUISTIQUE SANS FRONTIÈRES



avec Tradoc, une équipe
de traducteurs, rédacteurs, linguistes
et terminologues

TRA & DOC
Traductions Documentation

Rue Verdaine 4bis - 1095 Lutry - Tél. 021/791 59 11 - Fax et modem: 021/791 59 13

E-mail: tradoc@span.ch

Adresse postale: case postale 3994 - 1002 Lausanne

dées, on trouve toujours les bonnes raisons pour lesquelles le Conseil fédéral, le Parlement et le peuple ont, un jour, adopté la base légale nécessaire. Les subventions sont toujours l'expression d'une «activité voulue de l'Etat», ajoute Kaspar Villiger.

Paielements problématiques

Dans le débat politique que suscitent la prolifération des subventions et certains de leurs bénéficiaires, on ne saurait distinguer de tendances claires. Ce sont en fait les idéologies partisans et les prises de position des groupes d'intérêts qui dominent. Selon les uns, il faudrait envisager la possibilité que les cantons et les communes, voire des particuliers, prennent le relais lorsque des subventions doivent être réduites ou supprimées. D'autres se prononcent pour une cure d'amaigrissement radicale mais sont quelque peu empruntés lorsque le débat tourne autour des aides financières allouées à leur clientèle politique.

Les nombreuses subventions versées par l'Etat ne soulèvent pas seulement des questions liées à la politique financière du pays, elles posent également un problème de princi-

pe. Le manque d'efficacité peut résider par exemple dans le fait que les buts visés ne sont souvent pas atteints ou que le coût financier de l'opération est disproportionné, comme le relève une étude de la Fédération allemande des contribuables. De même, il arrive fréquemment que l'on vise davantage à satisfaire des intérêts particuliers qu'à soutenir des structures économiques compétitives.

Croissance réelle régulière

D'autre part, il apparaîtrait que de nombreuses subventions auraient un effet négatif pour l'avenir dans la mesure où elles ne viseraient qu'à cimenter davantage certaines situations de fortune. A cet égard, on n'observerait que trop souvent une convergence entre les souhaits particuliers des groupes d'intérêts, l'immobilisme de la bureaucratie et la complaisance des hommes politiques. C'est pourquoi l'étude allemande citée ci-dessus conclut à la nécessité de mettre ouvertement au grand jour l'ensemble des subventions allouées par l'Etat et d'en limiter effectivement l'octroi.

En Suisse, le volume des subventions fédérales a connu ces derniers temps une expansion

tout à fait réelle. Rien qu'en 1991, année du sept centième anniversaire de la Confédération, les allocations ont augmenté de 10 pour cent. Dans les années suivantes, les hausses, quoique moins spectaculaires, n'en sont pas moins réelles. En 1995, les subventions de l'Etat ont progressé de 2,1 pour cent. L'augmentation de leur volume dans les domaines extrêmement sensibles de l'aide sociale, des transports et de l'agriculture n'a pu être freinée comme l'année précédente. En dépit de déclarations officielles contraires, l'imposant mécanisme de redistribution n'a rien perdu de son importance.

Dans un tel contexte, le premier rapport sur les subventions publié par le Conseil fédéral a fait sursauter les media et a soulevé, dans les milieux politiques, une vive controverse qui ne manquera pas de s'attiser encore dans les mois à venir. Et le débat sera à coup sûr relancé à la fin de l'année, lorsque le gouvernement fédéral aura rendu publiques toutes les modalités, détaillées et concrètes, des coupes sombres qu'il aura pratiquées dans l'imbroglie des subventions étatiques.

«Refréner les mentalités dépensières»

Entrevue avec Erich Müller, directeur financier de Sulzer

Les aides de l'Etat paralysent la capacité d'innovation de l'économie, raison pour laquelle les secteurs en crise ne peuvent, à long terme, être sauvés à coup de subventions. Telle est l'opinion émise par Erich Müller, conseiller national radical-démocrate (PRD) de Winterthour et grand argentier du groupe Sulzer. La mentalité dépensière du Parlement doit donc être refrénée, y compris en matière de subventions, estime-t-il.

«Panorama»: Depuis le début des années 1980, les subventions fédérales ont augmenté dans une mesure sensiblement plus élevée que le renchérissement. Les principaux responsables de cette évolution ne sont-ils pas les parlementaires fédéraux

qui représentent souvent des intérêts particuliers?

Erich Müller: Force est malheureusement de constater que certains parlementaires fédéraux estiment à tort servir au mieux leurs électeurs en leur obtenant les subventions les plus élevées. Les subventions de l'Etat faussent le mécanisme naturel du marché de libre concurrence. Pire encore, elles paralysent la capacité d'innovation des différents secteurs de l'économie. Les avantages immédiats que l'on croit bénéfiques constituent à long terme d'importants handicaps au niveau de la compétitivité.

«Panorama»: Les subventions toujours plus élevées accordées par exemple aux secteurs en crise ou aux industries d'avenir facilitent-elles la création d'emplois?

Erich Müller: Les secteurs en crise ne peuvent, à long terme, être sauvés à coup de subventions. Seuls les efforts concrets accomplis par ceux qui acceptent les dures lois du marché de libre concurrence au lieu de chercher à les contourner en comptant sur des aides extérieures sont susceptibles de renverser durablement le cours des choses, d'améliorer la compétitivité des entreprises et de générer ainsi l'assainissement souhaité. En ce qui concerne les activités nouvelles dont l'importance pour l'avenir a été dûment établie, les aides publiques peuvent exceptionnellement, à défaut de

soutien par l'économie privée, être utiles au départ. En dernière analyse, cependant, c'est – comme toujours – le marché qui décidera.

«Panorama»: Les finances fédérales sont dans un triste état. Faut-il désormais instaurer une dictature financière radicale pour éclaircir la jungle des subventions?

Erich Müller: Le terme «dictature» ne me plaît pas du tout, mais les finances de la Confédération sont dans un tel état de délabrement que seule une poigne de fer pourra redresser une situation actuellement inacceptable. Il y faudra non seulement beaucoup de courage et d'énergie, mais également une détermination à toute épreuve. C'est cette dernière que nous devons communiquer au Conseil fédéral. Il conviendra également de modifier la mentalité dépensière du Parlement. Il faut que ceux des députés qui prônent haut et fort les économies tout en demandant à l'Etat de dépenser plus soient invités à rendre compte publiquement de leur incohérence. Personne ne peut vivre au-dessus de ses moyens. Comment pouvons-nous accepter que l'Etat le fasse? Devenons enfin raisonnables!

Propos recueillis par Martin Sinzig

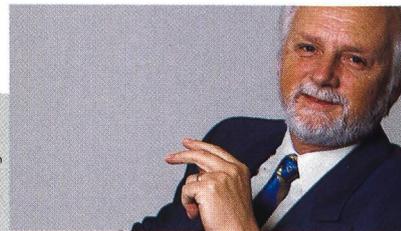


Photo: zVg.



Le destin de l'économie suisse est toujours plus étroitement lié à l'étranger. En dépit de la crise, nos exportations sont, depuis 1990, en constante augmentation. D'autre part, les entreprises suisses transfèrent de plus en plus d'emplois à l'étranger – pas toujours, d'ailleurs, au détriment de notre économie.



Transférer ne signifie pas forcément perdre

La Suisse gagne presque 1 franc sur 2 à l'étranger. La part des exportations dans la production suisse de biens s'élève à 50%, tandis que celle des importations dans la commercialisation des produits est supérieure à deux cinquièmes.

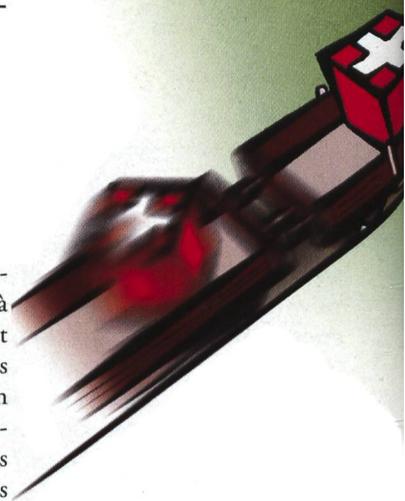
Jürg Salvisberg

Et la Confédération doit une part importante de sa prospérité aux échanges économiques avec l'étranger.

Grâce à ce «plus» dans la balance du commerce extérieur et des services, et grâce aux revenus du capital et du travail, ainsi qu'à d'autres transferts, la balance des revenus présente actuellement un excédent annuel de 25 milliards de francs suisses. Ce solde dans notre comptabilité recettes/dépenses avec d'autres pays correspond à environ 7% du produit national brut (PNB).

Davantage de nouveaux emplois à l'étranger

Mais, en raison du déplacement des emplois, la globalisation croissante des relations économiques a pour la Suisse un côté négatif qui, vu le niveau élevé du chômage, peut se révéler particulièrement inquiétant. De 1990 à 1996, les entreprises suisses ont créé près de 300 000 nouveaux emplois à l'étranger, alors qu'elles en supprimaient 40 000 dans le pays. En plus d'une pression générale de la concurrence, un franc



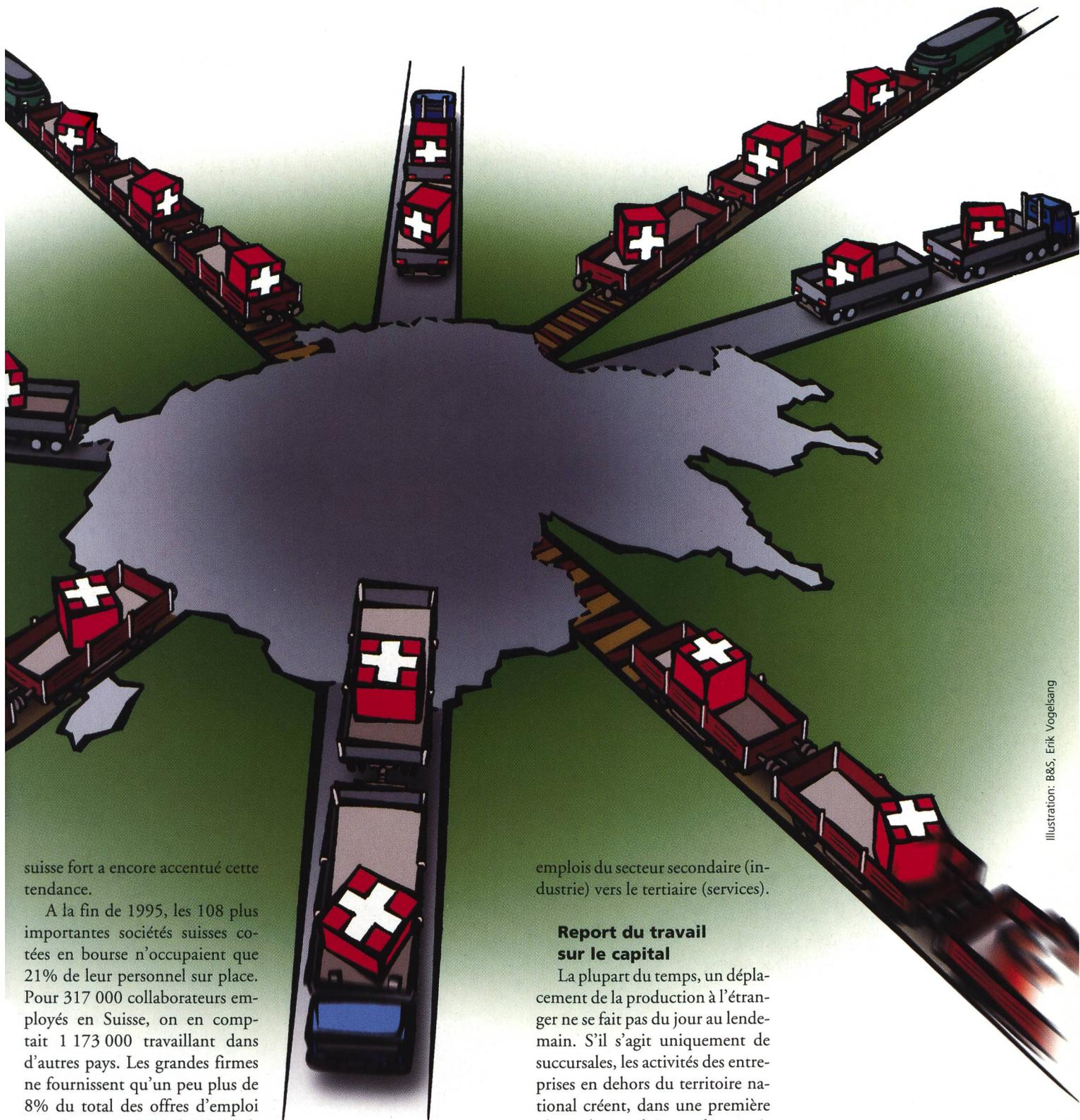


Illustration: B&S, Erik Vogelsang

suisse fort a encore accentué cette tendance.

A la fin de 1995, les 108 plus importantes sociétés suisses cotées en bourse n'occupaient que 21% de leur personnel sur place. Pour 317 000 collaborateurs employés en Suisse, on en comptait 1 173 000 travaillant dans d'autres pays. Les grandes firmes ne fournissent qu'un peu plus de 8% du total des offres d'emploi en Suisse contre 82% de jobs «helvétiques» à l'étranger.

Des halles de fabriques vides

Les grands groupes suisses donnent, pour la plupart, des chiffres encore plus significatifs. En 1996, Nestlé, en tant que numéro un, a réalisé, avec 97% de ses collaborateurs, les 95% de son chiffre d'affaires de 60,5 milliards en dehors des frontières nationales. Pour ce qui est du groupe ABB, deuxième multinationale de Suisse, 94% des employés sont domiciliés à l'étranger.

Ce sont les salaires plus bas, et un climat d'investissement généralement favorable, qui ont surtout favorisé le déplacement de la production industrielle dans des pays en développement et des pays émergents, alors qu'en Suisse on trouve de plus en plus de halles de fabriques vides. Mais le fait d'attribuer la perte d'emplois dans l'industrie à la seule nostalgie de l'entrepreneur pour l'étranger est par trop simpliste. Ce phénomène est plutôt dû à une évolution structurelle à long terme avec, pour corollaire, un transfert des

emplois du secteur secondaire (industrie) vers le tertiaire (services).

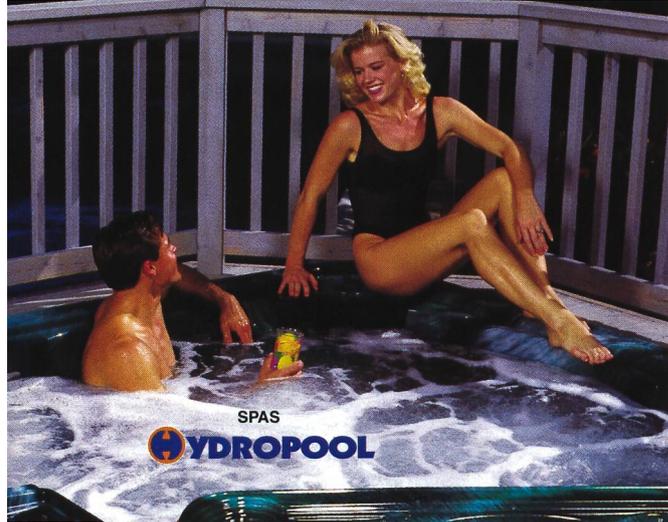
Report du travail sur le capital

La plupart du temps, un déplacement de la production à l'étranger ne se fait pas du jour au lendemain. S'il s'agit uniquement de succursales, les activités des entreprises en dehors du territoire national créent, dans une première phase, des emplois supplémentaires dans le pays. Il en va déjà autrement pour l'outsourcing, lorsque la maison mère se concentre sur les éléments essentiels et renforce l'acquisition de composants. La fondation de filiales ou la reprise de sociétés étrangères avec, pour résultat un transfert du travail, peuvent avoir pour conséquence directe une réduction des emplois en Suisse.

Ce mode de faire, cependant, consolide la position de la maison mère au plan de la concurrence globale tout en élevant, dans l'ensemble, le niveau de vie helvétique.

que. «Une conséquence de l'interdépendance croissante de l'économie suisse avec l'étranger est le fait qu'il y a toujours plus de revenus issus du capital en provenance de l'étranger, mais que l'on crée de moins en moins d'emplois en Suisse.» Pour Rudolf Strahm, spécialiste en économie politique suisse, ce sont les pourvoyeurs de capitaux – mot d'ordre: shareholder value – qui ont, entre autres, tout à gagner de ce mouvement. La Suisse, en tant que productrice de biens, serait donc clairement perdante en la matière, surtout

Avec Club Piscine découvrez tous les plaisirs de la détente

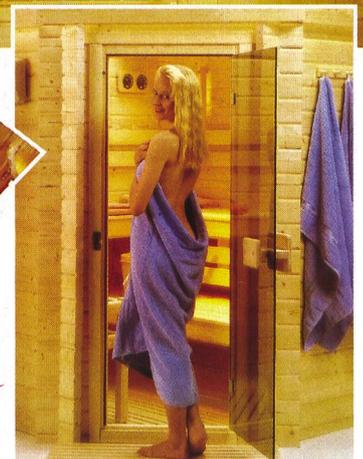


Avec CLUB PISCINE découvrez tous les plaisirs de l'eau et vivez le meilleur de la relaxation à domicile.

Pour profiter dès aujourd'hui des bienfaits thérapeutiques du Spa, CLUB PISCINE vous propose 7 modèles (fabriqués par Hydropool, N°1 canadien) entièrement équipés et livrés prêts à installer.

Et pour vivre des instants de détente inoubliables, notre sélection de saunas Harvia vous apportera le confort et l'authenticité finlandaise.

CLUB PISCINE c'est aussi un très grand choix de piscines et toujours la garantie d'un service de qualité au meilleur prix.



SAUNAS
HARVIA
Sauna



PISCINES
VOGUE

veuillez me faire parvenir le nouveau catalogue complet CLUB PISCINE spas piscines saunas

veuillez me contacter pour un rendez-vous.

NOM : _____ Prénom : _____

Rue : _____ N° : _____

NP : _____ Lieu : _____

Tél. privé : _____ Tél. prof : _____

N°1 EN SUISSE

MOULIN-BORNU
1318 POMPAPLES
Tél. : 021/866 10 69

CLUB PISCINE

Un département de "Jardinerie du Milieu du Monde SA"

Club Piscine vous accueille à :

ROUTE SUISSE
1196 GLAND
Tél. : 022/364 2

«Plus une entreprise s'internationalise, plus elle offre la sécurité de l'emploi»

pour ce qui concerne la fabrication des produits finis (dans l'industrie textile, par exemple), d'où une forte pression sur les salaires rémunérant des activités moins qualifiées.

Comment réagir?

«Il faut d'autant moins réagir que la globalisation dans son ensemble va stopper les transferts d'emplois», affirme Rudolf Strahm. Certains déplacements de la production pourraient s'avérer nécessaires, mais pas obligatoirement mauvais. «Ce qui laisse à penser cependant qu'une partie de la recherche et du développement privés, donc une part de notre futur potentiel, va également émigrer.»

Ce constat amène le conseiller national bernois PS à deux conclusions: «Nous devons continuer à augmenter la production et investir davantage dans le capital humain, principalement dans une formation plus poussée.»

Ces deux points sont étroitement liés entre eux. Globalement, la valeur ajoutée par personne occupée augmente d'autant plus aisément que la qualification des employés est meilleure. C'est pourquoi il importe de préparer davantage de futurs collaborateurs (scientifiques) pour des postes de haut niveau, de façon à recruter moins de personnel à l'étranger. En énonçant cette proposition, Rudolf Strahm entend également contrer les milieux néo-libéraux qui, pour créer de nouveaux emplois, prêchent une diminution des salaires. «L'adaptation des salaires vers le bas a purement et simplement pour effet de diminuer le pouvoir d'achat et de susciter, en fin de compte, une spirale déflationniste.» Pour l'économis-

te bernois, cette voie n'est nullement souhaitable car la Suisse souffre, aujourd'hui déjà, d'un net fléchissement de la consommation.

L'exportation est florissante

Notre faiblesse, nous ne la devons qu'à nous-mêmes, ainsi qu'à la politique financière de la Banque Nationale qui a été longtemps responsable de notre manque de croissance intérieure. Économiquement parlant, Rudolf Strahm tient la Suisse comme étant beaucoup plus performante «que ne laissent entendre parfois les lamentations des milieux économiques». Pour le président de la section alémanique de l'Association suisse des locataires, les signes marquants de l'efficacité helvétique sont, d'une part, le fait que, dans les années 90, nos exportations ont augmenté malgré la crise, et que, d'autre part, notre productivité a fait un bond de 25%.

Mais Rudolf Strahm ne veut en aucun cas accuser la place économique suisse d'être directement responsable du déplacement des emplois à l'étranger. Si l'on considère tous les facteurs de capacité concurrentielle internationale, la Suisse se révèle tout aussi attractive qu'avant. Outre sa stabilité politique, des charges fiscales plus basses, son savoir-faire, le potentiel de formation et d'innovation de sa main d'œuvre constituent, et c'est également valable pour l'avenir, des atouts très attractifs.

Interview du professeur d'économie Silvio Borner

Panorama: Quel jugement portez-vous sur le transfert croissant de l'économie suisse à l'étranger?

Silvio Borner: J'estime, depuis longtemps déjà, que l'internationalisation de notre économie est un atout pour la Suisse. Mais il ne faut pas, en l'occurrence, raisonner en termes d'idéologie, c'est-à-dire en affirmant que le commerce ne va bien que si l'on évite les investissements directs. D'une manière ou d'une autre, ces nombreux transferts à l'étranger sont à l'origine de notre prospérité, et cela parce que non seulement les bénéficiaires à l'exportation, mais aussi les revenus du capital investi, refluent en Suisse.

Panorama: Nous percevons cependant le transfert d'emplois à l'étranger comme une autre conséquence négative de la globalisation...

Silvio Borner: En vertu, déjà, d'une large disponibilité de la technologie, ce problème est quasiment inévitable. Il nous faut considérer que ce phénomène concerne surtout des activités qui, qualitativement parlant, ne sont pas d'un niveau très élevé. Mais, à mon avis, ce processus vaut toujours mieux que d'aller chercher, dans leur propre pays, des milliers de travailleurs non qualifiés. Si le transfert des emplois ouvre de nouveaux marchés, augmente la productivité et, partant, accroît les revenus refluant en Suisse, nous pouvons même nous en féliciter. Je suis convaincu que les entreprises qui s'internationalisent d'une manière conséquente assurent, au plan national, une sécurité de l'emploi maximale. L'exemple de l'industrie chimique et pharmaceutique bâloise montre que celles de nos multinationales qui sont fortement implantées à l'étranger continuent à proposer, en Suisse, des postes hautement qualifiés, et cela tant que les conditions-cadres politiques le permettent.

Panorama: La Suisse est-elle, en l'occurrence, un exemple optimal?

Silvio Borner: Nous devons prendre garde au fait que, par crainte pour nos emplois, nous nous coupons de l'étranger et que, au plan politique, nous ne suivions aucune stratégie en matière de délocalisation. Rester à l'écart de l'EEE nous coûte bien plus cher que ne veulent bien le laisser entendre certains milieux. Les contingences écologiques ou, à la rigueur, les prescriptions contre les manipulations génétiques ont aussi leur prix – un prix qu'on devrait définir clairement avant toute votation populaire. Pour être précis, cette attitude signifie que, consciemment ou inconsciemment, nous nous accommodons fort bien de voir notre prospérité s'amoindrir.

Interview:
Jürg Salvisberg





La confiance un contrat, c'est mieux

Quand on a besoin d'argent à court terme, il n'est pas rare qu'on s'adresse à ses proches. Quelques points auxquels prêteurs et emprunteurs doivent rester attentifs.

En principe, il y a trois manières de se sortir d'une impasse financière et de se procurer de l'argent.

Pour obtenir un crédit bancaire, la banque demandera une couverture de sécurité. Il peut s'agir

Martin Zimmerli

par exemple de papiers-valeurs (crédit Lombard), cédés à la banque. La plupart du temps, de telles formalités sont ennuyeuses et requièrent beaucoup de «paperasserie». L'intérêt pratiqué par les banques reste décent; actuellement, il se situe autour de 5 pour-cent. A cela s'ajoute une commission, habituellement de ¼ pour-cent par trimestre de la somme prêtée, ce qui augmente l'intérêt annuel de 1 pour-cent.

Si le preneur de crédit – l'emprunteur – ne peut fournir de garantie, même un cautionnement, il devra prendre un crédit privé – ou petit crédit. Etant donné que le risque pour le prêteur est grand, il applique, par conséquent, des intérêts plus élevés. Pour un montant de 10 000 francs, un taux de 14 à 15 pour-cent n'a rien d'exceptionnel, y compris les taxes et commissions.

Des conventions souples

Il y a trois avantages à un prêt sollicité auprès d'une personne privée:

■ Des amis, des relations ou la parenté admettent souvent des prêts sans intérêts ou à intérêts réduits.

■ Le montant demandé est souvent disponible à court terme, car on peut renoncer à la présentation de garanties ainsi qu'à l'accomplissement de certaines formalités.

■ Le contrat – en particulier le délai de résiliation et les conditions de remboursement – peut être «taillé sur mesures» et être adapté ensuite de façon plus souple, en vertu de l'intérêt mutuel de chacun.

Par écrit, de toute façon

Toutefois, malgré ces quelques points réconfortants, des déboires peuvent surgir. Par exemple, pour

que et acculer son «ami», un contrat reste le seul recours légal.

Les articles du CO

Le contrat de prêt est réglé par les articles 312 à 318 du Code des Obligations. Résumé des points principaux:

■ Sauf convention contraire, un prêt entre amis est sans intérêts.

■ Si les deux parties conviennent d'entente du versement d'un intérêt, aucune indication n'existe sur le taux minimum à appliquer; il y a lieu d'appliquer le taux usuel en cours à l'époque du prêt.

■ Si aucun délai de remboursement ni de dénonciation du contrat n'est fixé, le prêt peut être résilié dans un délai de six semaines.

Crédits exceptionnels

La parenté, en particulier les parents et les enfants, optent souvent de préférence à un prêt, pour d'autres formes de soutien financier. Deux possibilités: d'une part, l'anticipation d'héritage, dont le montant sera répercuté sur la part d'héritage après le décès des parents; ou, d'autre part, une donation liée à certaines obligations dont le non-respect entraîne le retrait.

Les prêts entre concubins devraient être aussi soumis à un contrat écrit. On peut d'ailleurs y fixer des conditions inhabituelles. L'emprunteur peut par exemple s'engager à rembourser son emprunt de 3000 francs, par un versement supplémentaire de 200 francs pendant trente mois dans la caisse commune du ménage. Reste que la règle suivante est toujours applicable, ici aussi: la confiance, c'est bien – un contrat, c'est mieux, même si l'amour rend parfois aveugle!

Aspects fiscaux

Du point de vue fiscal, le prêteur reste propriétaire de son argent et doit le déclarer en fortune. Si l'emprunteur veut déduire de son revenu imposable les intérêts qu'il verse éventuellement, il doit indiquer le nom du prêteur et ce dernier doit, naturellement, déclarer ces intérêts comme revenu imposable.

Modèle de contrat

Un contrat de prêt peut être plus ou moins précis. Dans les cas les plus simples, si le remboursement est immédiat, il peut juste s'agir d'une quittance.

Exemple

Je confirme par la présente avoir reçu de Mme. Q, Rue de la monnaie 35, 1000 Lausanne, un prêt d'un montant de Frs. 10 000.– que je m'engage à rembourser d'ici le 31 octobre 1999.

Lausanne, le 1^{er} novembre 1997, Signature de l'emprunteur.

Si le prêt est assorti d'un intérêt, le taux doit être indiqué dans le contrat. La même chose vaut pour le montant des quotes-parts de remboursements éventuelles ainsi que pour les délais correspondants.

Exemple

Mme Q, Rue de la monnaie 35 à Lausanne, prêteuse, et M. B, Rue de la Bourse 18, à Neuchâtel, conviennent le contrat de prêt suivant:

1. La prêteuse s'engage à accorder un prêt de 10 000 francs à l'emprunteur au 1^{er} novembre 1997.
2. L'emprunteur s'engage à rembourser son emprunt par deux versements annuels de 5000 francs jusqu'au 31 octobre 1999.
3. Le montant du prêt est assorti d'un intérêt de 6 pour-cent. Les échéances en sont le 30 avril et le 31 octobre.

Lausanne, le 10 octobre 1997
Confirment avoir reçu un exemplaire du présent contrat de prêt:

Date et signature de l'emprunteur,
Date et signature de la prêteuse

(Selon U. Streiff, B. Pellegrini, A. von Kaenel: «Vertragsvorlagen», 2^e Edition, Zurich 1994)

c'est bien

le cas où le prêteur et l'emprunteur font faillite, avant que le prêt ne soit remboursé. L'affaire peut également avoir des suites fâcheuses, si l'emprunteur ne respecte pas les conditions de remboursement et trompe durablement son ami avec des arguments fallacieux pour retarder ses paiements. Ou, d'un autre point de vue, si le prêteur, renonce subitement à prêter l'argent promis, pour quelque raison que ce soit.

Il est par conséquent recommandé de mettre tout cela par écrit, avant que l'argent ne change de mains. En cas de conflit, si le prêteur veut utiliser la voie juridi-



Photos: J.-P. Maeder

Le Nouvelliste ou l'ouverture réussie

Le Valais, son bilinguisme, sa situation géographique enclavée: toutes les raisons de tourner en rond; ce qui fut le cas pendant longtemps. Aujourd'hui, l'ouverture du canton n'est plus à prouver et son journal «du bas», Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, en est un des principaux fleurons.



L'ancien visage et le nouveau



Cergneux, à créer un journal. Le 17 novembre 1903 paraît le «Nouvelliste valaisan», à St-Maurice, avec un tirage tri-hebdomadaire. Quelques jours plus tard, le 28 novembre, le «Journal et Feuille d'Avis du Valais» fait aussi sa première apparition, à Sion, deux fois par semaine.

L'écrit deviendra un vecteur d'ouverture pour le canton, bien que les journaux aient eu des lignes relativement conservatrices, qu'ils maintiendront pendant longtemps encore.

En 1906, le percement du Tunnel du Simplon ouvre la vallée. En 1913, la ligne est complétée par celle du Lötschberg. Cette expansion des réseaux ferroviaires a été à l'origine d'échanges économiques plus intenses entre le Valais et l'extérieur. Cette nouvelle forme de diversification et de prospérité a procuré un revenu amélioré – bien qu'encore modeste – aux Valaisans. La presse s'intensifie à son tour: en décembre 1929, Le Nouvelliste valaisan devient quotidien. L'actualité nationale et internationale de l'époque avait certes de quoi remplir plus intensément ses colonnes. Un nouveau journal, «Le Rhône» entame, en 1929 également, sa parution hebdomadaire.

Après guerre, en 1949, André Luisier prend la tête de la rédaction du Nouvelliste valaisan. Puis, en 1960, le titre fusionne avec Le Rhône, pour devenir «Nouvelliste du Rhône». Dès ce moment, le journal est imprimé à Sion. En 1968, premiers relents de crise économique et déjà nécessité de restructuration, le journal décide de sa fusion avec la «Feuille d'Avis du Valais» et se nommera, dorénavant: «Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais.»

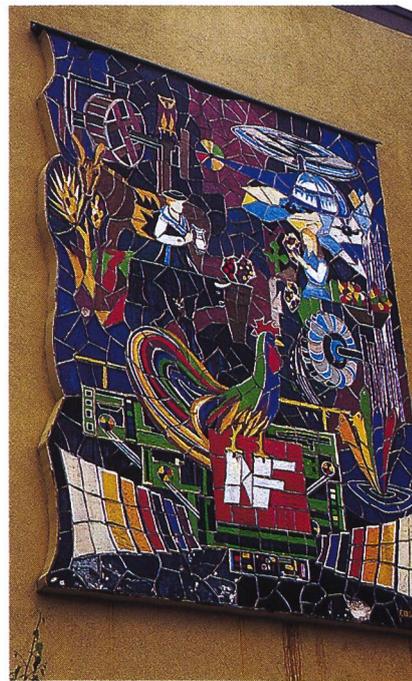
A la pointe de la technique

Trois ans plus tard, en 1971, la technique fait un bond avec le début du tirage sur installations offset. Une nouvelle imprimerie est inaugurée; à l'époque, le journal fait preuve, à ce niveau, de son avance technique par rapport aux autres titres de la presse Suisse. Cette exigence qualitative sur le

plan de la production se trouve confirmée, en 1990, par la construction du Centre d'impression des Ronquoz avec l'installation d'une nouvelle rotative (UNIMAN), doublée d'une rotative «travaux de ville», (LITHOMAN). Le 5 septembre 1991, Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais paraît en quatre cahiers avec un visage entièrement renouvelé. Et depuis peu, puisqu'il s'agit du 9 septembre 1997, Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais arbore un nouveau style, tant visuel que rédactionnel, pour répondre justement, à ce souci d'ouverture, qu'on retrouve bien dans ses options libérales, en opposition à toute forme de radicalisme.

Sources: «1291–1991, l'économie suisse en trois actes», SQP Publication SA – et documentation du Nouvelliste.

Une fresque réalisée par des étudiants, qui replace Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais dans le contexte de son canton.



Au début du siècle, le canton du Valais est une région essentiellement rurale, puisque 70 pour-cent de sa population dépend de l'agriculture. Nous sommes en 1900; les quelque

Annie Admane

114 000 Valaisans, haut et bas du canton confondus, vivent un peu en marge de la modernité naissante. Ce retard du Valais s'explique en grande partie par sa situation géographique enclavée: «c'est une vallée profonde au milieu de hautes montagnes, elles-mêmes entrecoupées de vallées latérales très fermées; le Valais forme un tout, isolé du monde, très divers et fragmenté.»

Une ouverture nécessaire

Cet état presque autarcique a certainement incité Charles Haegler, assisté du chanoine Louis

Portrait en chiffres

Tirage: env. 45 000 ex.
Abonnés: env. 95%
Effectifs: 180 permanents + messagers

Rédaction et correspondants: 21%
Administration: 7%
Imprimerie et prépresse: 18%
Distribution: 54% (y compris messagerie)

Groupe: RHÔNE MEDIA SA (participation d'Edipresse).

Les abonnements au journal représentent 36% des recettes du groupe.

Propriétaire: Imprimerie Moderne SA, Sion
Capital social: 800 000.–
Directeur général: Hermann Pelligrini
Rédacteur en chef: François Dayer



Interview
François Dayer
Rédacteur en chef
Le Nouvelliste et Feuille d'Avis
du Valais à Sion

Panorama: Comment définissez-vous la ligne rédactionnelle de votre journal?

F. Dayer: Suite à une étude de lectorat, nous avons constaté que nous avons une image institutionnelle très forte. On avait déjà beaucoup ouvert le journal; or, nos lecteurs nous voyaient toujours avec cette image ancienne à tendance bourgeoise (centre droite). Il a donc fallu leur montrer qu'on avait changé. Nous avons donc redéfini complètement le journal, tant sur le plan visuel que sur celui du contenu et cette nouvelle formule fonctionne depuis le 9 septembre de cette année.

Panorama: Qu'avez-vous donc changé?

F. Dayer: Nous avons élaboré une nouvelle charte rédactionnelle. Nous avons porté notre effort sur notre identification: qui s'exprime, qui dit quoi. Le Nouvelliste est un journal d'information qui doit correspondre aux besoins du Valais ro-

mand, sans influence politique ou religieuse. Nous défendons l'économie libérale, en opposition à toute forme de totalitarisme.

A nous de gérer correctement cette nouvelle ouverture.

Panorama: Quelle place accordez-vous aux informations locales dans cette nouvelle formule?

F. Dayer: Le plan local a toujours eu une grande place dans Le Nouvelliste. Sur un effectif de quarante journalistes, 15 sont délocalisés.

Panorama: Qu'attendez-vous des journalistes qui travaillent pour vous?

F. Dayer: Justement, dans cette large proximité régionale, je leur demande surtout de s'intéresser au local; ces journalistes participent aussi de l'intérieur. En fait, dans ce cadre là, on témoigne plus qu'on informe. C'est aussi pourquoi je leur demande de conserver une grande indépendance d'esprit et une distance criti-

que. Enfin, pour moi, reste qu'il faut aimer les gens. C'est également une chose que j'attends de leur part. On ne peut pas faire de l'information locale sans s'intéresser aux gens, sans être proches d'eux.

Panorama: Haut et Bas Valais, le bilinguisme est-il un handicap pour Le Nouvelliste?

F. Dayer: Dans le Haut-Valais, Le Nouvelliste est lu par la population qui maîtrise la langue française; nous avons également une rédaction à Brig. Mais on ne cherche pas une pénétration matérielle; en fait, on raconte plutôt le Haut Valais à ses originaires qui sont venus vivre en bas. En Bas Valais, notre pénétration est d'environ 71 pour-cent, avec plus de 90 pour-cent d'abonnements.

En tout état de cause, nous devons conserver un certain pluralisme.

Panorama: Face aux nouveaux vecteurs d'information (Internet, par exemple), quelle place a, selon vous, la presse quotidienne?

F. Dayer: Il y a une sorte de fausse concurrence. En fait, il faut que nous ayons une vision plus large de notre métier. On délivre des informations. L'imprimé a encore un bel avenir. Notre supériorité est que nous trions l'information et que nous savons la présenter. Le lecteur a besoin qu'on le guide. Mais on a aussi un site Internet. Je vois plutôt une complémentarité des supports. La seule crainte que j'aurais est qu'avec le Net, nous risquons de perdre des annonceurs.

Panorama: Pour vous, finalement, qu'importe le support, pourvu que l'information passe?

F. Dayer: Certainement, c'est le journalisme. Ceci dit, l'imprimé doit chercher le complément du multimédia. A mon sens, notre fonction sera de plus en plus d'expliquer, surtout au niveau national et international; nous savons démonter les mécanismes.

Panorama: Quel impact la crise économique a-t-elle eu sur Le Nouvelliste?

F. Dayer: Nous étions déjà un peu familiers de la chose puisqu'en 1967, nous avons fusionné avec La Feuille d'Avis du Valais.

Pour survivre, il faudra trouver des synergies. Nos coûts de production sont d'environ 20 à 30 pour-cent supérieurs à ceux des journaux français, par

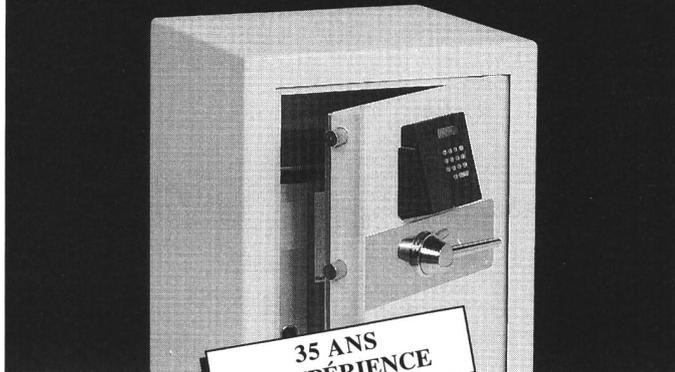


exemple. La solution sera de mettre les journaux en réseau (des combinaisons) pour limiter les coûts. Des pools existent déjà ainsi qu'une collaboration active pour les grands titres et les grands événements sportifs, par exemple. Mais cette collaboration a surtout été pensée pour améliorer le contenu des journaux. Ce qui n'empêche pas que chaque titre garde son identité.

Panorama: Pour de grands projets, tels que les jeux olympiques, par exemple, quelle position adoptez-vous?

F. Dayer: Notre position est favorable, bien sûr. Le Valais est en train de vivre une sorte d'aventure; il doit finir de rattraper son retard économique et académique (nous n'avons pas d'université). Nous sommes donc des pragmatiques condamnés au pragmatisme. L'aventure valaisanne, c'est justement de sortir de là à travers de grands projets. Les JO peuvent nous porter en avant.

Il vaut mieux ne pas posséder de coffre-fort lorsque celui-ci est équipé d'une serrure à clé. Demandez-nous pourquoi.



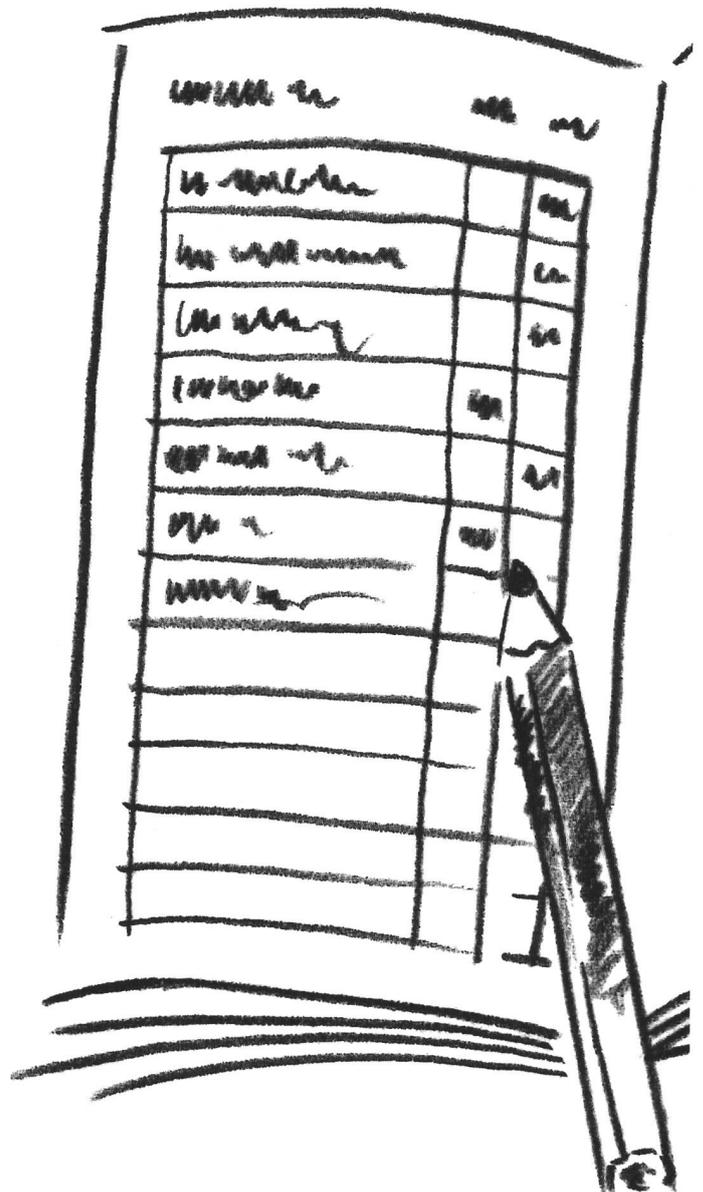
HANS WALDIS

TRESORE · GMBH

Riedmattstrasse 12 · CH-8153 Rümlang
Tél. 01/817 34 36 · Fax 01/817 30 01

Livraison dans toute la Suisse
Notre exposition permanente est ouverte également le samedi de 8³⁰ à 12 heures

Jadis, les livrets d'épargne et les formulaires étaient minutieusement et laborieusement écrits à la main.



séjour linguistique

COUPON
de Pro Linguis

Apprenez une langue dans son pays d'origine!
Choisissez votre pays préféré et nous vous enverrons gratuitement des brochures. Un simple appel suffira!
022/738 11 51 (téléphone) ou 01/923 62 42 (fax).

Online: <http://www.prolinguis.ch/>

- Etats-Unis
- Canada
- Angleterre
- Irlande

- Allemagne
- Espagne
- Italie
- Portugal

- Australie
- Nouvelle-Zélande
- Malte
- Afrique du Sud

- Mexique
- Equateur
- Costa Rica

nom: _____ début du cours (ca.): _____
prénom: _____ période (ca.): _____
rue: _____ âge: _____ Pan

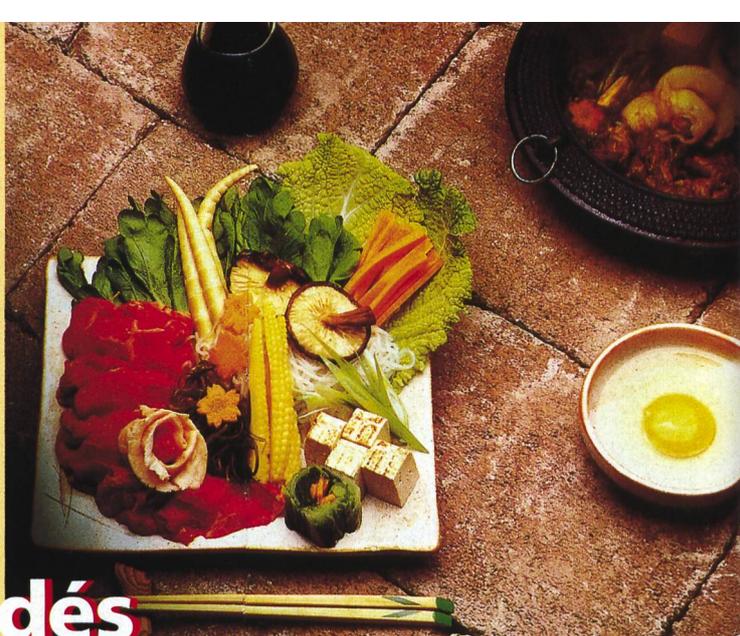
NPA/domicile: _____
PRO LINGUIS
Sprachschulen. Weltweit!

Office central d'informations et d'inscriptions aux cours de langues
Bergstrasse 60 Postfach CH-8706 Meilen-Zürich Tel. 01/9237272

Le Sukiyaki est le plus connu des plats japonais, même si, paraît-il, sa préparation serait plutôt d'origine mongole. Il combine deux techniques nippones bien connues: le «nahemono» ou mets cuit à table, et le «nimono», autrement dit, aliment bouilli dans un liquide assaisonné.

La fondue aux yeux bridés

Photo: Dialimo



En coulisses

Origine

Le mot «Sukiyaki» signifie «grillé sur un soc de charrue», ce qui prouve l'origine du plat. Autrefois, les agriculteurs tra-

Simon Vermot

vailant dans les champs ou les chasseurs éloignés de chez eux, faisaient cuire en plein air la viande en utilisant le premier ustensile venu.

Quand le manger

Ce plat qui représente facilement un repas à lui tout seul est fort apprécié en hiver, lorsque sa cuisson réchauffe les fragiles maisons japonaises. Mais il peut, cela va de soi, être consommé toute l'année.

Les ingrédients

Certains ingrédients peuvent paraître quelque peu étrangers, mais on peut aisément se les procurer dans les épicerie spécialisées dans les produits extrême-orientaux ou les grandes surfaces. A l'exception de quelques légumes, ils peuvent se conserver presque indéfiniment. Si un ingrédient est vraiment introuvable, on peut lui substituer un autre produit.

Le truc

Le «sukiyaki» est fréquemment servi avec un oeuf cru cassé dans un petit bol individuel. Chaque convive peut alors y tremper sa viande et ses légumes.

Le prix

Le coût de cette recette revient à environ 60 francs, vins non compris. Un rosé ou un rouge léger conviennent très bien.

Préparer à l'avance

Mettre le morceau de filet au freezer pendant une trentaine de minutes afin qu'il soit suffisamment ferme pour le découper facilement en tranches d'un quart de cm d'épaisseur. Puis couper ces tranches en deux. Amener à ébullition ¼ de litre d'eau et y plonger les «shirataki» jusqu'à nouvelle ébullition. Egoutter puis couper en trois. Couper en tranches de 5 cm les blancs de poireaux, ainsi que les autres légumes. Disposer ces aliments sur un grand plat.

Cuisson et préparation

Disposer sur un réchaud de table une poêle à fond épais que vous faites chauffer quelques minutes. A l'aide d'une paire de baguettes ou de pinces, prenez le gras de bœuf et frottez le contre

le fond de la poêle. Disposer ensuite 6 ou 8 tranches de viande, ajouter 4 cuillères à soupe de sauce soja et saupoudrer de 3 cuillères à soupe de sucre. Laisser cuire une minute, remuer la sauce et retourner la viande. Une fois cela fait, repousser la viande sur un bord de la poêle où prendront place maintenant le quart environ des ingrédients suivants: poireau, oignon, champignons, dés de tofu, «shirataki», légume vert et pousses de bambou. Répartir ces ingrédients en parts égales puis les arroser de 4 cuillères à soupe de saké. Laisser cuire 4 à 5 minutes, durant lesquelles vous aurez ajouté 3 ou 4 cuillères de consommé.

Disposer ces ingrédients dans des assiettes individuelles et servir avec un bol de riz blanc. Ensuite, lot par lot, faire cuire les trois autres quarts des ingrédients du Sukiyaki selon les indications ci-dessus. Rectifier éventuellement l'assaisonnement avec de la sauce soja et du sucre. D'abord, le goût sera léger, mais au cours de la cuisson, il s'intensifiera. Par conséquent, il vaut mieux ne pas mettre trop de bouillon au départ.

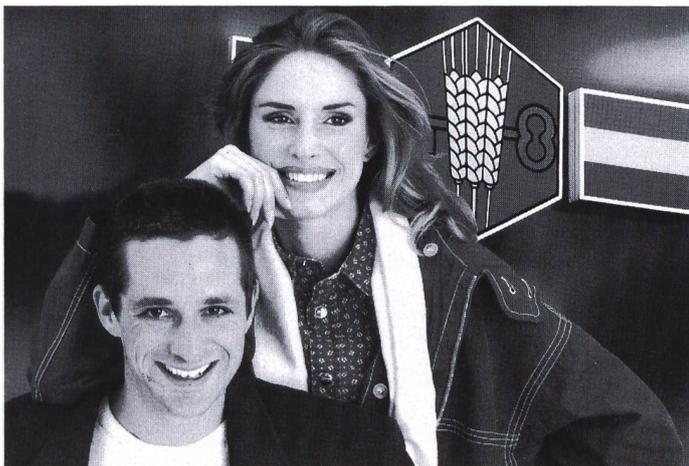
Ingrédients pour 6 personnes

- 1 livre et demi de filet de bœuf
- 360 g de shirataki (longues nouilles qu'on trouve en boîte)
- 1 boîte de pousses de bambou en morceaux
- 1 bande de 5 cm de gras de bœuf qu'on pliera en un paquet carré
- 8 poireaux
- 2 oignons de taille moyenne pelés et coupés en rondelles de 1 cm d'épaisseur
- 12 champignons parfumés coupés en deux
- 3 gâteaux de tofu (pâte de soja) frais, en boîte ou instantané, coupés en dès de 2,5 cm d'épaisseur
- 80 g de feuilles de chrysanthèmes chinois, de cresson ou de chou chinois
- Saké (alcool de riz)

Sauce (Warishita)

- 3 tasses de consommé
- 12 cuillères à soupe de sucre
- 1,5 tasse de sauce soja

Faites-nous confiance



Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours.

Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

RAIFFEISEN

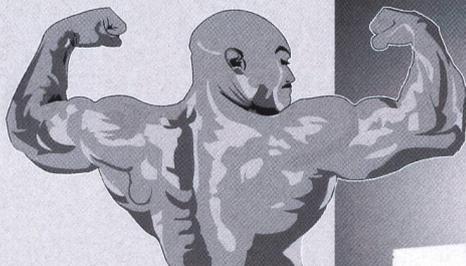


La crédibilité bancaire

De nos jours,
les livrets
d'épargne et
les formulaires
sont facilement et
lisiblement
imprimés sur
une petite
imprimante de
guichet PR2.

B. KNAUS & KNAUS BSW - Super 2B

L'énergie concentrée
SIXMADUN-OLYMP



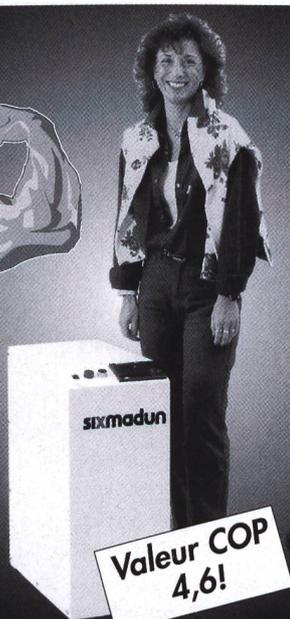
COP performance: jusqu'à 4,6! (S0/E35)

3,6 kW énergie
d'environnement

4,6 kW énergie
de chauffage

1 kW électricité

- Sans CFC
- Régulation intégrée
- Performance maximum
- Service simplifié
- Faible encombrement
- Silencieux
- Montage simple



Valeur COP
4,6!

Pompe à chaleur SMSK:
A peine plus grande qu'un PC!
sixmadun-OLYMP

Oui, faites moi parvenir votre documentation des modèles SMSK.

Nom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____

SIXMADUN-OLYMP SA, Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon

Panorama



Rendez-vous à votre banque Raiffeisen. Vous serez stupéfait des nombreux avantages de nos imprimantes Olsy PR2 – compactes, élégantes et si efficaces!

olivetti solutions **olsy**

Olsy (Suisse) SA, Av. de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 - 321 12 50, Fax 021 - 321 12 68

Fondé par les comtes de Neuchâtel, le château comprend une aile partiellement romane et remarquablement conservée. Neuchâtel peut être légitimement fière de son château dominant ville et lac, face à la collégiale aux deux clochers pointus. Nul part ailleurs en Suisse, on ne rencontre château urbain plus imposant et aussi bien conservé.



Depuis quatre siècles, en effet, les seules transformations notables de son extérieur concernent la tour nord de son grand portail, en 1875, pour permettre un meilleur éclairage de la salle des Etats, entièrement décorée de blasons peints et installée dans une de ses ailes.

Yves Crettaz

Mieux encore, on a su conserver, dans l'angle sud, la partie la plus ancienne, de style roman – ce qui est extrêmement rare pour les châteaux, beaucoup moins pour les églises – avec sa façade ornée de trois cordons moulurés et d'une galerie. Les connaisseurs admireront aussi le tympan sculpté d'une fenêtre et la porte en plein cintre.

Cette charmante construction romande de la fin du XIII^e siècle serait, croit-on, l'œuvre du comte Ulrich II de Neuchâtel.

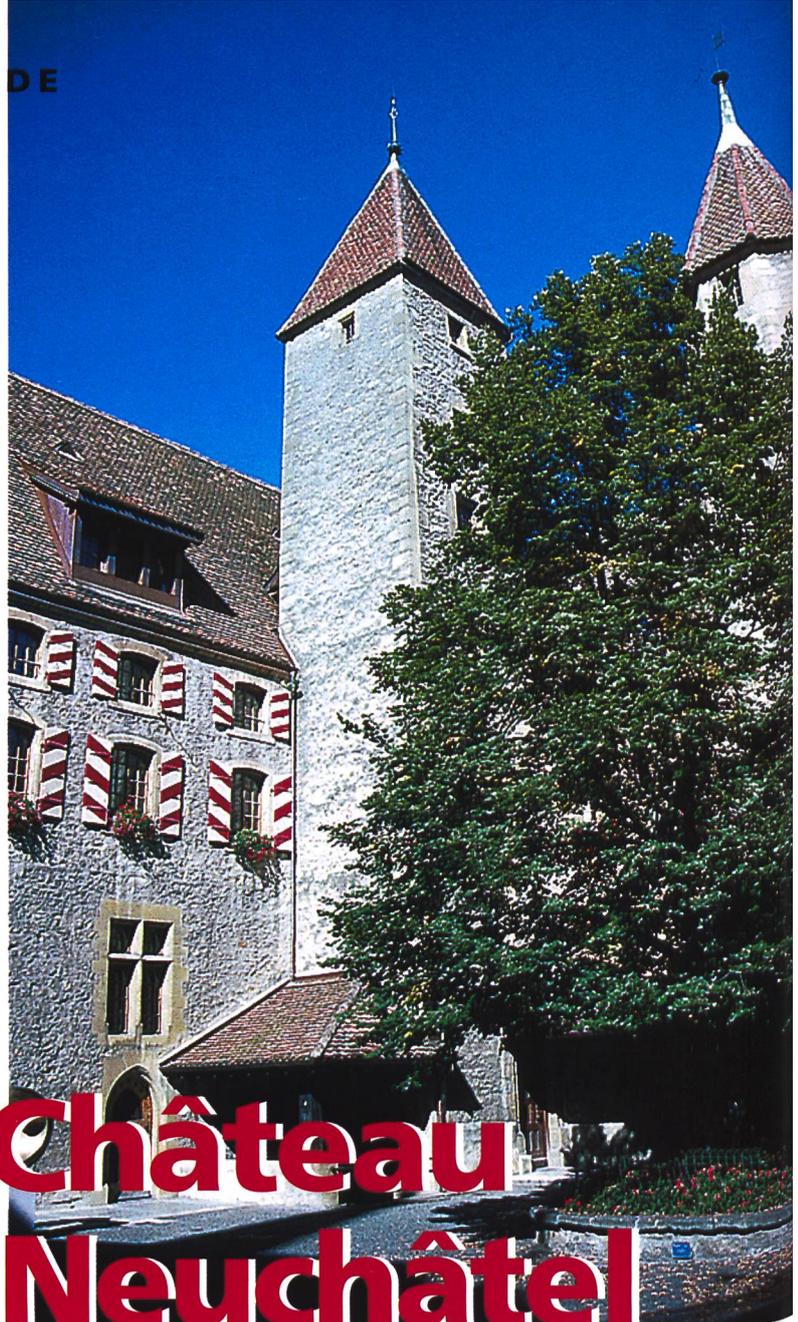
A la fin du siècle suivant, l'extinction de la noble famille fait passer la seigneurie et son palais aux mains des comtes de Fribourg (en Brisgau) et de Hochberg.

Le premier reconstruit l'aile nord du château et aménage l'imposante salle des chevaliers, réchauffée par sa cheminée de plus de six mètres de long.

Le second édifie le portail monumental, encadré de deux tours carrées couronnées de

Le Château de Neuchâtel

Photos: Bernard Joliat



mâchicoulis et une galerie à colonnettes, jumelées pour l'agrément des appartements de sa toute jeune épouse, Marie de Savoie, nièce du roi Louis XI.

Ensuite, l'histoire ne saura arrêter la valse des propriétaires: les Confédérés s'emparent du vénérable château et l'occupent pendant quinze ans en représailles d'une alliance félonne avec le roi de France; puis, ce sont les princes d'Orléans, puis les rois de Prusse, «trop loin pour embêter, assez puissants pour protéger»; puis encore, le général Alexandre Berthier, fidèle parmi les fidèles de Napoléon Bonaparte, qui reçut le canton en reconnaissance impériale pour ses hauts faits de guerre.

Mais aucun de ces derniers maîtres ne se décida à habiter le château. Des gouverneurs s'y installèrent donc à leur place, ma foi, pas trop mécontents du logement de fonction.

Un sentiment que doivent certainement partager les fonctionnaires d'aujourd'hui qui, du haut de leur colline, conduisent les affaires du canton.

CHYPRE

AVEC CROSSAIR, SWISSAIR ET CYPRUS AIRWAYS

LARNACA dès **590.-**



Hôtel Karpasitis 2* (Petit déjeuner)

Situation: 5km du centre de Larnaca, à 150m de la plage, tranquille avec nombreuses restaurants et bars en proximité.

Chambres: 51 chambres climatisées avec radio, télévision, balcon et bain/douche.

Equipement: Petit hôtel en style chypriote avec un restaurant. Piscine, 2 bars, parasols et sièges longues, location de motos et voitures.

Sports nautiques à la plage.

PROTARAS dès **790.-**



Hôtel Apt DeCosta 3* (Petit déjeuner)

Situation: Au bord de la mer à Protaras, proches de nombreuses restaurants, bars et magasins et de la fameuses Fig Tree Bay.

Chambres: 100 studios et appartements idéals pour les familles, équipés d'une kitchenette, balcon ou terrasse, bain avec douche, climatisation, téléphone et radio.

Equipement: Restaurant, piscine, bar, supermarché, terrain de jeux, billard, tennis et tennis de table.

AYIA NAPA dès **890.-**



Hôtel Olympic Napa 4* (Petit déjeuner)

Situation: Entre les plages de Macronissos Bay et Nissi Beach, à 3km du centre de Ayia Napa, à 250 m de la plage.

Chambres: 179 chambres climatisées avec bain/douche, balcon, radio, téléphone, télévision et mini bar.

Equipement: 3 restaurants, bar, grande piscine avec bar, boutique, kiosque. Sports: tennis, billard, tennis de table, boccia et minigolf. A payer: Jacuzzi, sauna et massage.

PAPHOS

dès **995.-**



Hôtel Imperial Beach 4*+ (Petit déjeuner)

Situation: Au bord de la mer et à 300 m de restaurants, bars etc.

Chambres: 242 chambres deluxe climatisées avec bain/douche, balcon, radio, sèche- cheveux, télévision, safe et minibar.

Equipement: Restaurants, 3 bars, café, piscine couverte, sauna, jacuzzi, piscine, petite piscine pour enfants, club pour les enfants, boutique, kiosque.

Sports gratuit: Tennis, squash, minigolf, boccia, tir à l'arc, volley-balle, pédalos, kanus, planche à voile, billard et tennis de table. Contre payment: ski nautique, parasailing, plongée, massage.

TAKE IT
TRAVEL AG

Ostring 46, 8105 Regensdorf

Tel 01 884 23 63



REISEGARANTIE

<i>Vols supplémentaires à Larnaca</i>					<i>Spéc.</i>	<i>Sem.</i>
<i>Lu/Lu</i>	<i>(Prix de base) depuis Zurich</i>	<i>29.09.</i>	<i>06.10.</i>	<i>13.10.</i>		
<i>Sa/Sa</i>	<i>depuis Bâle</i>	<i>27.09.</i>	<i>04.10.</i>	<i>11.10.</i>		
			<i>+100</i>	<i>+ 50</i>		
Larnaca	2* Karpasitis (P. déj.)	790	840	790	590	196
Ayia Napa	4* Olympic N. (P. déj.)	990	1040	990	890	380
Protaras	3* DeCosta (P. déj.)	870	920	870	790	245
	3* DeCosta Apt (P. déj.)	930	980	930	850	305
Limassol	4* Elias (<i>Demi pens.</i>)	990	990	990	890	420
	5* St. Raphael (P. déj.)	990	990	990	890	420
<i>Vols supplémentaires à Paphos</i>						
<i>Sa/Sa</i>	<i>(Prix de base) depuis Bâle</i>	<i>27.09.</i>	<i>04.10.</i>	<i>11.10.</i>		
Paphos	3* Avlida (<i>Demi pens.</i>)	895	995	895	790	315
	4** Imperial (P. déj.)	1290	1290	1190	995	480

Suppléments: Vols avec Cyprus Airways (quotidiens) sfr. 120.-
 Vols avec Swissair Genève ou Zurich sfr. 120.-
 Taxes d'aéroport sfr. 36.-
 Assurance annulation sfr. 20.-
 Réductions: Enfants (2-12) dans la chambre avec 2 adultes jusqu'à 50%

LA PROPRIÉTÉ PAR ÉTAGES (PPE)

Une maison avec jardin et dépendances – un rêve largement répandu. Que beaucoup cependant ne pourront jamais réaliser. Posséder son propre logement ne doit pas rester un vœu pieux. Et la propriété par étages offre, en l'occurrence, une alternative aussi séduisante qu'avantageuse.

Ca te plaît d'habiter ici?» – «Oui, ici, j'aime tout!», répond la petite Anja âgée de 7 ans, qui pousse des cris de joie en faisant la culbute sur son lit, un ours en peluche dans une main, et dans

Jürg Zulliger

l'autre, un éléphant en tissu. Géniale la place de jeu, et super la balançoire, le bac à sable, les gros tuyaux pour jouer à cache-cache,

la table de ping-pong. . . et tout le reste! Son frère jumeau Kevin n'est pas en reste: «J'ai beaucoup de copains pour jouer.» Bien que ce ne soit pas encore tout à fait les vacances d'été, il se passe toujours plein de choses dans le coin.

«Un rêve devenu réalité»

Lorsqu'on fait le tour de la maisonnette de quatre pièces et demi de la famille Boschung, ce sont surtout ses remarquables dimensions intérieures standard qui retiennent l'attention. La surface

d'habitation nette compte 140 mètres carrés donc beaucoup de place pour les parents, et aussi, suffisamment pour les enfants. Le rez-de-chaussée comprend séjour, douche/WC, garde-robe et cuisine habitable. Un rez-de-chaussée entièrement ouvert, ce qui dégage un vaste espace. Au premier étage, on trouve trois chambres, une grande salle de bain et un jardin d'hiver.

«Cette maison est fantastique, nous sommes vraiment très contents», explique le père, Herbert Boschung, peintre en carrosserie

de formation. «Et la qualité de la vie correspond tout à fait à ce dont nous rêvions», ajoute son épouse. «Nous sommes fiers d'avoir pu nous offrir cela, nous qui sommes de simples employés, comme tant d'autres», précise-t-elle encore.

Beaucoup de personnalité . . .

Cette maison familiale est située sur la commune de Böisingen (FR), à seulement 15 minutes en voiture de Berne et de Fribourg. Et la gare CFF de Laupen, les écoles, le jardin d'enfants et les

«Quelque chose b



commerces ne sont qu'à quelques minutes de marche.

En plus de sa situation privilégiée, ce logement offre tous les avantages d'une propriété privée – par exemple, la liberté d'effectuer à son gré les aménagements intérieurs. Qu'il s'agisse de l'installation de la cuisine et de la salle d'eau, du choix des carrelages et des appareils jusqu'à l'emplacement des connexions électriques, en passant par les peintures et la moquette, la famille Boschung a pu prendre elle-même la décision.

Les Boschung ont acheté leur maison sur plan, donc avant qu'elle ne soit effectivement construite. Ce qui laisse naturellement beaucoup de place à la créativité. Ainsi qu'à une conception très

personnelle, d'autant plus que, dans ce lotissement, chaque maison possède sa propre buanderie, sa propre cave, ainsi qu'un garage dont les finitions sont à choix. Auparavant, la famille louait un appartement à Bösing, meilleur marché, certes, mais nettement plus petit. «Non, nous ne voudrions plus jamais changer», assure le couple Boschung. «Nous avons maintenant quelque chose qui est bien à nous, et nous savons dorénavant pourquoi nous travaillons», donnent-ils comme raison essentielle.

... pour un prix raisonnable

Le prix de la maison, finitions comprises, s'élève à un demi-mil-

lion de francs. Des moyens personnels, ainsi qu'un retrait anticipé de l'argent déposé à la caisse de pension, ont permis de réunir 25% de fonds propres. Il fallait encore obtenir un prêt hypothécaire de 375 000 francs, garanti par la Banque Raiffeisen de Bösing. Pour payer les intérêts de cette somme et tous les frais annexes, la famille Boschung doit assumer mensuellement un montant minimum de 1800 francs – une somme tout à fait supportable pour un budget familial moyen.

Düdingen SA, qui s'est spécialisé dans la construction de logements. Les bâtiments ont été conçus selon des principes très modernes, comme, par exemple, l'installation d'un chauffage géothermique respectueux de l'environnement, ou bien des rampes pour chaise roulante. En plus de cela, l'architecte Irmgard Jungo a pensé à de nombreuses améliorations pratiques. Ainsi la grande cuisine habitable est placée sur le côté sud de la maison, alors que le séjour donne au Nord. «Une disposition qui, à

la vérité, est à l'opposé de l'architecture courante. Mais en fait, une famille vit davantage à la cuisine qu'au salon», affirme cette femme architecte, justifiant ainsi une conception très nouvelle. Autre particularité: une statique de construction qui permet d'enlever ou de déplacer les parois. D'où la garantie de pouvoir adapter ultérieurement le plan de la maison aux nouvelles exigences de ses habitants.



Petits conseils futés avant d'acheter

En principe, la propriété par étages est accessible à tous et à toutes les formes de ménages. «Cette forme de logement convient aussi bien aux familles qu'aux personnes âgées ou aux célibataires», affirme Werner Romang, président de l'Association suisse pour la propriété par étages. A la condition, et c'est important, de

pouvoir s'intégrer dans une communauté et de s'entendre avec les autres.

Werner Romang recommande aux futurs acquéreurs d'un bien immobilier de le faire évaluer par un architecte ou un professionnel du bâtiment, et de soumettre le libellé du contrat à l'examen d'un juriste indépendant.

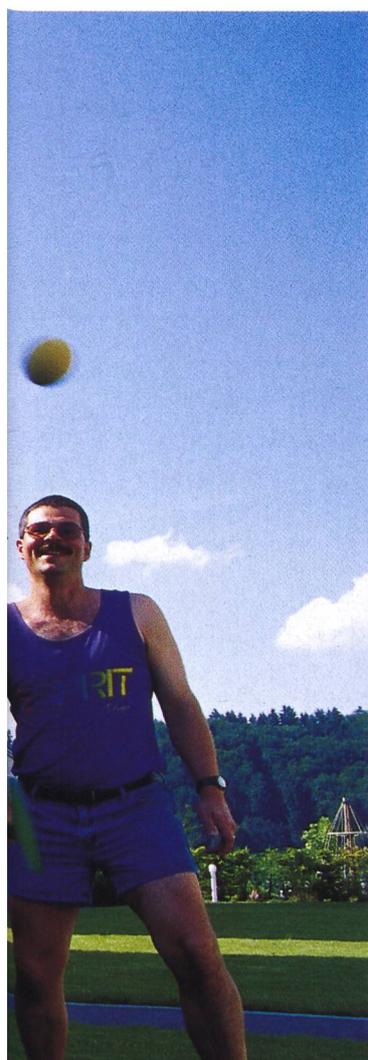
L'Association suisse pour la propriété par étages défend les intérêts des copropriétaires, les aidant, en cas de besoin, par des informations et des conseils.

(jz.)

Schweizerischer Verein für Stockwerkeigentum, Talacker 42, 8001 Zurich, téléphone 01/211 21 29, fax 01/212 55 05.



en à nous»



Examen MCSE réussi.

Les Microsoft Certified System Engineers
sont formés par DIGICOMP.



Planifiez dès aujourd'hui le succès
de demain, grâce au centre
de formation informatique DIGICOMP.

Téléphone 0844 844 822

DIGICOMP®

EXPERT SEMINARS

Zurich	Lucerne	Winterthur
Schlieren	Brugg	Lausanne
Bâle	Saint-Gall	Genève
Berne	Rapperswil	Lugano

Annonces dans le magazine Panorama.

KRETZ AG, Verlag und Annoncen, General Wille-Strasse 147, Postfach, CH-8706 Feldmeilen, Tel. 01 923 76 56, Fax 01 923 76 57

Pour que vous puissiez terminer votre journée de travail ponctuellement...!

La clé du succès de nos produits
réside dans la créativité et l'enga-
gement de nos collaborateurs au
niveau du développement, de la
production et du service

Ils sont les garants de la
haute sécurité de fonction et
de la longue durée de vie de
nos machines.

prema

Prema S.A.R.L.
Fabrique de machines à compter
et à trier les monnaies
CH-4665 Oftringen
Téléphone 062 797 59 59



Rotojet



De La Rue



Selfservice

La propriété par étages en bref

La propriété par étages a été introduite en Suisse en 1965. L'objectif était évident: faciliter l'accès à la propriété aux plus larges cercles possibles de population. Aujourd'hui, nous pouvons dire que cette initiative a été un grand succès. La demande en PPE (assimilable à celle des maisons familiales) va croissant. Si l'on considère uniquement la période entre 1980 et 1990, la proportion de propriétés immobilières a doublé par rapport à l'ensemble des logements: elle a passé de 5 à 10%. Et les professionnels de l'immobilier sont unanimes à penser que cette croissance va perdurer au cours des années 90.

Une forme de propriété particulière

Aux yeux des béotiens, les bases légales de la propriété par étages peuvent paraître relativement complexes. Nul doute cependant que cette forme de propriété n'ait tout ce qu'il faut pour que le propriétaire se sente «seigneur et maître» entre ses quatre murs. Le Code civil suisse définit la propriété par étages comme étant une «copropriété»:

«Les parts de copropriété d'un immeuble peuvent être constituées en propriétés par étages, de manière que chaque copropriétaire a le droit exclusif d'utiliser et d'aménager intérieurement des parties déterminées d'un bâtiment.» (CC, art. 712a)

Chaque copropriétaire est donc libre d'utiliser son bien comme bon lui semble et de procéder aux aménagements intérieurs qu'il désire (aussi longtemps qu'il ne lèse pas les droits des autres propriétaires ou qu'il n'endommage pas les parties communes du bâtiment). Mais – légalement parlant, le bien-fonds dans son ensemble reste possession commune de tous les copropriétaires.

La valeur de chaque part est tout particulièrement importante: elle fixe la valeur d'une unité d'habitation par rapport à la valeur totale du bâtiment. C'est au prorata de ces chiffres que seront répartis les frais et charges communs, par exemple, les travaux d'entretien. Les règles internes régissant la communauté des copropriétaires sont fixées par un règlement d'administration et d'utilisation. Dans la plupart des cas, la communauté nomme un administrateur, ou un comité d'administration, dont l'activité est importante. Il lui appartient en effet de veiller à l'entretien de la copropriété, ainsi qu'à l'application des règles fixées dans le règlement. L'organe supérieur de la communauté est l'assemblée des copropriétaires qui se réunit en principe une fois par année et traite de sujets importants. En vertu du principe de l'égalité, tous les copropriétaires ont le droit de vote et peuvent soumettre des propositions à l'assemblée.

(jz.)

Heinz Frank, directeur de la Banque Raiffeisen de Böisingen (FR), constate, dans sa région, une véritable explosion de la propriété par étages.



«Les prix restent stables»

Panorama: M. Frank, l'intérêt pour la propriété par étages est-il en hausse?

Heinz Frank: Oui, la propriété par étages joue un rôle important au sein de la commune de Böisingen. Ces trois dernières années, on a acquis 98 appartements en PPE contre 88 maisons familiales. Les quartiers plus anciens sont caractérisés par des villas, alors que, ces derniers temps, la demande de propriétés par étages a résolument augmenté. Nous constatons un afflux provenant de l'agglomération bernoise – dont font partie de nombreuses personnes qui sont heureuses de posséder leur propre logement, mais n'aiment pas trop jardiner, ni désherber eux-mêmes leurs plates-bandes, comme c'est le cas avec une maison familiale. Ils apprécient le fait que la PPE leur offre une certaine «sécurité fondamentale».

Panorama: Depuis quelques années, les prix de l'immobilier ont tendance à baisser. Comment, à votre avis, ceux de la propriété par étage vont-ils évoluer?

Heinz Frank: Dans notre secteur d'activité, les prix se stabilisent. Cela fait déjà quelques années que, pour une surface habitable nette, le prix du mètre carré oscille entre 3600 et 3800 francs. Les offres de ce niveau se négocient sans problème. J'en déduis donc que les prix ont atteint une certaine stabilité, et qu'il en sera de même à l'avenir.

Panorama: La controverse demeure en ce qui concerne le point suivant: Est-il, en définitive, plus avantageux de louer ou d'acheter un logement? Qu'en pensez-vous?

Heinz Frank: Il arrive souvent que les intérêts dus sur les fonds propres ne soient pas compris dans le montant de l'achat. Mais, si l'on tient compte de ce fait, le prix de l'accession à la propriété approche le montant d'un loyer tout compris. La plupart des propriétaires voient la chose tout autrement: l'important pour eux est de posséder leur propre logement, et d'en disposer à leur gré.

Interview: Jürg Zulliger



La société actuelle exige des hommes une grande flexibilité. Alors, est-ce bien étonnant si, lors de l'achat de meubles, les gens ont deux critères: ils doivent être faciles à déménager et prendre peu de place?

Edith Beckmann

Ce qu'on appelle le «système modulaire» a actuellement le vent en poupe: l'armoire et l'étagère qu'on combine facilement, de même que le fauteuil rembourré. Le canapé aussi se conjugue en un nombre infini de positions tandis que les éléments caissons sont emboîtables jusqu'à deux mètres de haut et que les rallonges de la table à manger multiplient par six sa surface. Les chaises sont devenues élancées et graciles, ce qui ne leur enlève pas un certain confort, quant aux sièges, l'ergonomie est de mise.

«Le monde de l'habitat devient plus sain et convivial quand les temps sont difficiles», selon Erich Naumann, porte-parole de l'Union allemande de l'industrie mobilière, lors de la foire internationale du meuble qui s'est tenue à Cologne en début d'année. Les fabricants de sièges font quasiment l'unanimité sur les couleurs jaune, abricot, orange, et jusqu'au rouge léger... On se croirait dans une forêt de feuillus en Automne. Les tons chauds créent une harmonie parfaite avec les teintes clai-

res des deux favoris du moment, le hêtre et l'érable, mais aussi avec le pin, le cerisier, le chêne, le bouleau et l'aulne.

Les matières textiles brutes

Pour ce qui concerne le tissu des meubles rembourrés, les fibres naturelles dominant, laine, coton, lin et chanvre. Les linos (à partir d'huile de lin) remettent à l'honneur un ancien matériau, dont le souvenir garde en mémoire quelque ondulation légère en revêtement de sol; on l'utilise aujourd'hui pour garnir des devant d'armoire – le plus souvent en orange – ou comme revêtement de table.

Quant à savoir comment on dort, dorénavant, les fabricants de lits ont des réponses évocatrices de confort: position surélevée ou abaissée en siège, tant appréciée

Quand les temps deviennent durs, on aime bien de la couleur: les tons chauds, maïs, mangue, paprika, combinés au bois naturel, contribuent à chasser la grisaille de l'intérieur.

par les dormeurs-nés que par les personnes plus âgées. L'électronique remet tout en place à la position voulue, par une simple pression sur un bouton.

Les matelas de grande qualité apportent un confort supplémentaire grâce à leurs couches à zones diversifiées et à leurs duretés variables. Comme matériel de remplissage, on utilise du grain de millet et de l'épeautre avec une forte proportion d'acide silicieux, afin de stimuler la circulation sanguine et de lutter contre des maladies comme l'asthme. Les rembourrages de coton, de laine ou de poil de chameau facilitent la respiration. Contre les allergies, des fibres spéciales en corps creux ont toute leur utilité.

Des couleurs pour des rêves irisés

Les meubles Pfister lancent leur «Luna Freestyle», qui promet un «plaisir de dormir infini», lit double sans entourage pour éviter de se cogner la tête ou les orteils, et sans armature centrale pour venir troubler le sommeil à deux. Ceux qui ne veulent pas acheter un nouveau lit, peuvent remplacer leurs garnitures aux couleurs monotones par d'autres plus joyeuses. Il serait effectivement idiot de renoncer à leur fraîcheur sous prétexte qu'en dormant, on ferme les yeux, de toute façon!

Depuis quelque temps déjà, la sérénité du chez soi est soutenue par la mode des styles du Sud, même si cela rappelle plus le

«Country» que l'élégance anglaise. La rusticité se traduit par des meubles massifs en bois, accompagnés de fauteuils plus «aériens», que l'on destine aussi bien à l'habitat citadin.

La jovialité de l'habitat, c'est le retour des longues soirées d'hiver, et les amis sont de plus en plus invités à la maison. Si on ne veut pas se lancer dans des frais mirobolants, quelques touches de couleurs peuvent suffire: de nouveaux rideaux, pour mettre en valeur un espace, un tapis décentement moelleux, de nouvelles housses pour les canapés et au moins, des coussins colorés qui invitent à la paresse.

Des idées pour mieux habiter

On tirera également meilleur profit de son chez soi en renonçant aux vieilles habitudes. Souvent, la chambre à coucher des parents est presque de la grandeur d'une salle de bal, mais on ne l'utilise que huit heures par jour pour dormir. Par contre, les enfants, particulièrement remuants, doivent se contenter de dix à douze mètres carrés pour jouer, faire leurs devoirs et dormir, tandis que la salle à manger reste vide à longueur de journée, étant donné que la famille mange à la cuisine.

C'est pourquoi il est bon, de temps à autre, de revoir un aménagement intérieur et de l'adapter aux besoins de chacun. Et pour commencer, il s'agit de prendre le temps de jeter un regard critique sur son environnement.

Les couleurs donnent



eurs
t le ton

Coup de foudre pour le nouveau lave-vaisselle ZUG.

PUBLICIS - FARNER



Bureaux de vente, locaux d'exposition et de démonstration: V-ZUG SA, 6301 Zoug, Industriestrasse 66, tél. 041 767 67 67, fax 041 767 61 67, 6500 Bellinzona, Via Tatti 3, tél. 091 823 62 32, 2502 Biemme, 63, rue Central, tél. 032 322 14 11, 7000 Cotre, Alexanderstrasse 14, tél. 081 252 17 67, 1066 Epalinges/Lausanne, 2, Chemin de l'Arziller, tél. 021 652 66 16, 4142 Münchenstein, Grabenackerstrasse 8, tél. 061 415 81 10, 3074 Muri b. Bern, Worbstrasse 48, tél. 031 952 77 07, 9000 St-Gall, Rosenbergstrasse 30, tél. 071 223 24 28, 6301 Zoug, Zugstrasse 124, tél. 041 767 67 65.

Une consommation d'eau et de courant extrêmement faible, une nouvelle touche économique pour diminuer encore la température, une nouvelle corbeille transformable à souhait et bien d'autres atouts! Difficile de résister à ce champion toutes catégories par ailleurs si discret (47 dBA seulement). D'autant que le prix n'est de loin pas le moindre de ses charmes.

Pour en savoir plus sur des prestations et des prix qui ne vous laisseront pas de marbre, veuillez envoyer ce coupon à V-ZUG SA, case postale, 6301 Zoug.

Nom/Prénom Pan

Rue/N°

NPA/Localité

Téléphone



L'avant-garde pour cuisines et buanderies.

Plus d'un million de personnes ont confiance en cette banque



Savez-vous pourquoi d'année en année, de plus en plus de personnes choisissent une Banque Raiffeisen pour lui confier leur argent?

Pour les uns, rien ne remplace la compétence. Pour les autres, c'est la chaleur de la proximité qui donne le ton. Mais surtout, nous avons le don de proposer des prestations qui ont de quoi les convaincre.

Entre nous soit dit, nos prestations sont faites pour vous.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

planifier

construire

transformer

Depuis 30 ans
BAUTEC

plus de 30 ans d'expérience et de créativité à votre service

- approprié à vos désirs personnels
- construit à prix fixe
- qualité de construction massive
- visites de villas existantes
- prestations personnelles selon désirs

votre partenaire de confiance pour nouvelles constructions et transformations



Depuis 30 ans
BAUTEC
3292 Busswil/Bienne

5001 Aarau
1260 Nyon
8404 Winterthur

Demandez aujourd'hui encore notre documentation:

- CATALOGUE D'IDEES BAUTEC (plus de 60 propositions de villas)
- DOCUMENTATION TRANSFORMATION 131 G 709

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP. Lieu _____

Envoyer à: GENERAL BAUTEC SA, 3292 Busswil
Ou téléphoner/faxer au no. 032-384 42 55, fax 032-384 44 55

A tout (aussi futur) PROPRIETAIRE!

5 critères assurant ou diminuant la valeur actuelle et future de votre maison:

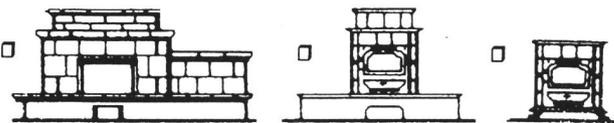
- 1) **Rêve et réalité:** une maison sans feu visible est comme une fondue sans fromage.
- 2) **Froide réalité:** env. 1 mio de personnes frissonnent chaque année (env. 2x45 jours) en Suisse lorsque le chauffage central est hors service.
- 3) **Brûlante réalité:** env. 1/4 de mio de «foyers» créent de l'air sec, poussière, courants d'air, des différences de température exagérées, donc une atmosphère diminuant confort et valeur de la maison.
- 4) **Santé et conservation:** plus que la moitié de notre vie se passe dans notre «home». Ici résultent au moins 50% des facteurs influençant positivement et négativement notre santé.
- 5) **Augmentation de la valeur:** les propriétaires des fourneaux à catelles hautes performances ARTOR-ALPHA (tous avec un feu visible), idem – cheminées, idem «poêles-maison» ont l'assurance que la valeur matérielle et idéale de leur maison est augmentée substantiellement et augmentera toujours.

En renvoyant le BON cidessous, vous obtiendrez tous les renseignements concernant des critères diminuant et augmentant la valeur de votre maison.

● Je gagne 5000–20 000 francs . . .

lors de l'installation du chauffage ET chaque année 50–75% de frais de chauffage avec un poêle de rêve, patente ARTOR-ALPHA. Feu visible . . .

- pour 1 maison
- 1 logement
- chauffage principal
- entresaisons



9500 .–

Écologiques et chauffent avec la même quantité de bois 2–9x plus de volume que les fourneaux à catelles, en pierre et métalliques. Feu continu 6–12h. TEST EPFL, agréés AEAI. Démonstration GRATUITE. VISITEZ-nous avec projets et plans.

DOCUMENTATION GRATUITE que contre ce BON complet – pas de représentant.

PROJET NOUVELLE CONSTRUCTION TRANSFORMATION 1997 1998

Adresse: _____

Tél.: _____

heure idéale: _____

ARTOR, C.P. 528, 1110 Morges, tél. 021 801 66 78, fax 021 801 48 22

PF10/97

Les petits artisans du confort

Une maison sans
électricité serait-elle
aujourd'hui vivable?

La réponse est claire:
certainement pas!

L'envahissement de
notre quotidien par
l'électronique n'est pas
près de s'achever et
soyons objectifs, dans
l'ensemble, c'est plutôt
bien.

Certes, tout le monde sait qu'on ne sèche pas un chat dans un micro-onde; on connaît aussi plus ou moins bien le fonctionnement d'un lave-linge ou d'une cuisinière

Bernhard Trösch

et certaines hérésies techniques appartiennent dorénavant au passé. Il n'est pourtant pas superflu de jeter un oeil circulaire sur l'électronique dans et autour des tâches

domestiques, entendons par-là, tout le travail que requièrent l'entretien de l'habitat et la vie quotidienne. Non des moindres, la cuisine reste le centre «nerveux» et c'est souvent là qu'on trouve toute une collection d'appareils.

Un rien de ménage!

«Un rien de ménage n'est qu'un demi-mal...», telle est l'introduction d'un texte de chanson dans «Considérations sociales sur le ménage des années 80». A l'heure actuelle, ça se résume comme suit: tout ce qui peut aider est

libérateur. Mais, si dans sa chanson, Johanna von Koscians avait fait la comparaison avec son arrière-grand-mère, elle aurait dû commencer ainsi: «Le ménage est tout un travail en soi...» Dans mon enfance, les journées de ma mère, à la ferme, comptaient 16 heures de travail, avec trois enfants, un jardin et la basse-cour; mon père, de son côté, travaillait 18 heures. En d'autres termes, ils étaient tous deux surchargés mais ils ne pouvaient imaginer un quelconque appui technique. La technique fit toutefois son apparition avec l'ac-



Collage: B&S, Sarah Martin

domestique

quisition d'une cuisinière électrique: pour ma mère, ce fut une véritable bénédiction et pour nous, les enfants, cela signifiait la fin de la corvée de bois pour le four. Cette innovation préfigurait ce que serait l'équipement ménager à l'avenir, c'est-à-dire, d'aujourd'hui. S'ensuivirent donc l'aspirateur, le lave-linge, le mixer, la cuisinière avec rôtissoire, pour aboutir au dernier truc technique; par comparaison avec nos grands-mères, l'équipement ménager est source d'économie de temps et de confort accru. Osons le dire.

La mutation génétique...

Avec l'arrivée de cette cuisinière chez nous, mon imagination d'enfant prévoyait que les femmes allaient devoir subir quelque mutation génétique pour s'adapter à de telles évolutions. Notamment, des yeux devraient pousser à leurs genoux, étant donné que les boutons de la cuisinière se trouvaient à hauteur des articulations des membres inférieurs. A moins que la femme n'ait une vue d'aigle, lui permettant de lire parfaitement de sa hauteur, sous un angle de 120 degrés, sous peine de devoir se baisser. Ce qui nécessitait, naturellement, une hauteur de remplissage particulière, de la cuisinière ou du lave-linge: au niveau du genou, pour que les éléments de commande soient assez facilement accessibles, ou pour enfourner aisément quelque plat. Et pour celles que ce genre d'installation aurait dépassées, restait à s'exercer à la position de schuss, telle Vreni Schneider dans ses plus grandes heures de gloire.

Se posait dès lors la douloureuse question: pourquoi n'y avait-il personne, parmi les concepteurs d'aménagement de cuisines, pour penser «hauteur d'oeil»? C'est tout simple: ces inventeurs étaient essentiellement masculins. Pas si évident, pourtant: on a constaté que même dans un centre moderne de design domestique dont les critères sont bien plus fouillés, les hauteurs d'yeux et de genoux étaient absolument similaires pour plus de la moitié des tableaux de commande des appareils conçus.

... difficilement évitée

Mais, restons de bonne foi; à l'heure actuelle, la plupart des cuisinières ont des boutons à une hauteur d'oeil décente; les réfrigérateurs aussi, tout autant que les lave-linge, posés sur des socles.

C'est qu'on a trouvé une astuce, il y a de cela au moins cinquante ans, et qu'on peut voir dans

Les favoris et les lanternes rouges

Lors d'une enquête, les personnes ont dû citer, quels sont, selon leurs critères, les trois appareils les plus utiles et lesquels sont les plus superflus.

Les plus indispensables ont été vite repérés. La cuisinière arrive en tête de liste, suivie du lave-linge, du réfrigérateur et du mixer. Bien que l'aspirateur – figurant également au rang des plus utiles – soit considéré indispensable, il a un inconvénient de taille: personne n'aime son bruit.

Il a été plus difficile de déterminer les «superflus»: la plus grosse lanterne rouge a été décernée à l'essoreuse à salade entièrement électronique, puis à l'aspirateur de table à pile et au presse-fruits à commande électronique.

Et pourtant, en ce qui concerne l'essoreuse à salade, et selon les connaisseurs, la salade doit être presque complètement sèche après essorage; de même, les petites bêtes qui restent après lavage sont éjectées grâce à la force centrifuge. L'avantage qui en découle est on ne peut plus intéressant: «l'émincé-salade» remplace de plus en plus «l'émincé-rôsti», ce qui répond bien aux tendances actuelles de la gastronomie moderne! (bt.)

toute fabrique d'appareils: une installation avec un caisson à hauteur d'oeil comportant tous les éléments de commande de l'appareil. Et tout ça, au bout d'un bras articulé, qu'on peut tourner, lever ou baisser, afin de le mettre dans la bonne position. C'est le paradis de la cuisine sur Terre: au lieu d'être incorporé à l'appareil, le tableau de commande est autonome et plat (en forme de banane couleur pink, par exemple), avec les touches pour la cuisinière, le frigo, le four, l'interrupteur de lumière, une prise électrique, et une horloge (analogique, SVP), le tout complété par un bloc-notes. Un petit miroir ne serait peut-être pas superflu!

Que la lumière soit!

En tout état de cause, l'électronique ménagère a un bel avenir devant elle. Avec ses innombrables possibilités, qu'on surestime souvent, elle explore cependant de nombreux domaines. Innovons, par exemple, au niveau des sols de cuisines: lorsqu'une maîtresse de

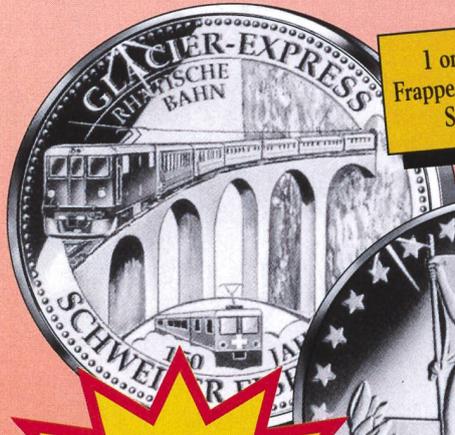
maison sollicite l'aide de son mari pour amener à la cuisine la vaisselle du repas du soir, ce n'est pas pour rien: on connaît bien le scénario! Les deux mains chargées de vaisselle, vous arrivez dans votre cuisine et la lumière est éteinte. Que faire? Soit libérer une main, ce qui peut devenir périlleux pour la pile d'assiettes, surmontée d'une pyramide de verres, que vous tenez, soit avancer à tâtons dans la pénombre, c'est ainsi que commencent toutes les histoires drôles. La technique la plus répandue est la recherche au coude: Vaisselle sur les bras, vous cherchez l'interrupteur avec le coude gauche; légère flexion du genou; un tâtonnement balancé et régulier du coude est important, il faut maintenir un certain équilibre. Et surtout ne pas oublier le but suprême: que la lumière soit!

Un bon truc: l'interrupteur de la cuisine devrait être incorporé au sol. Car somme toute, rien de plus simple qu'une légère pression du bout du pied.

Profitez
dès le début!

150 ans des Chemins de fer suisses!

Le moment est arrivé! On célèbre le jubilé du rail dans tout le pays. Vous pouvez, vous aussi, être de la partie en fêtant l'histoire des chemins de fer suisses grâce à quatre magnifiques articles. N'hésitez pas, commandez dès aujourd'hui!



1 once argent fin!
Frappe de qualité suisse!
Surface polie!

10.-

ø 40 mm

Format original: 148 x 210 mm



Timbre-poste spécial officiel PTT!
Cachet d'émission officiel PTT!
Edition limitée: 1500 exemplaires!



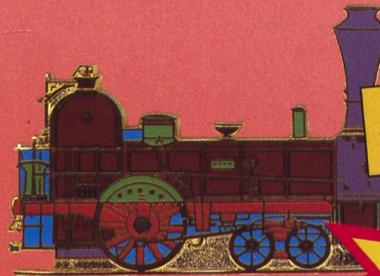
seulement
5.-

Gratuite: feuille
de collection!



seulement
5.-

Taxcard à puce
non utilisée!



Pin's en émail!
Premier tirage: 1000 ex.!

seulement
5.-



A découper sans tarder (ne pas oublier d'indiquer l'expéditeur) et à renvoyer à:
Sir Rowland Hill AG, Hardhofstrasse 15, CH-8424 Embrach (ZH), Fax 01/865 70 85

OUI, j'aimerais profiter de votre offre. Veuillez me faire parvenir:



Pièce commémorative «Glacier-Express», seulement CHF 10.-



Carte maximum «Spanisch-Brötli-Bahn», seulement CHF 5.-



Taxcard à puce PTT «Locomotives à vapeur», seulement 5.-



Pin's en émail «Spanisch-Brötli-Bahn», seulement CHF 5.-

IMPORTANT POUR MOI: Suivant les séries cochées, je recevrai chaque mois, sans engagement, une nouvelle émission à l'examen. Je paierai uniquement les articles que je désire conserver et vous renverrai le reste. On ne peut commander qu'un seul article par collection.

Nom/Prénom

Adresse

NPA/Localité

Date

X Signature

Je peux interrompre ces livraisons à tout moment, même par simple appel téléphonique.

5 cs



Là où il fait bon jouer

In'y a pas que Zermatt. Si cette station thermale et de vacances mondialement connue attire chaque année des milliers de touristes en provenance du monde entier, les familles, quant à elles, préfèrent opter pour des endroits moins grands et où on ne se

Peter Anliker

perd pas. La vallée du Cervin a donc bien des attraits pour les parents. Le village de Grächen s'est fait un devoir de mettre sur pied toute une série d'offres pour les familles et les enfants si bien que tout au long de l'année, tant sur les versants verdoyants de l'été qu'en hiver dans la neige, tout un chacun y trouvera son plaisir.

Grächen et St-Niklaus

Grächen s'étend sur un plateau ensoleillé, à l'écart de la route qui traverse la vallée. Si on arrive en auto, il faut tourner à gauche, une fois arrivé à St-Niklaus. Cet endroit est également la station où les voyageurs en train descendent des wagons du Brig-Visp-Zermatt. St-Niklaus est un haut-lieu historique; on estime avec certitude que la région était déjà habitée 500 ans avant JC.

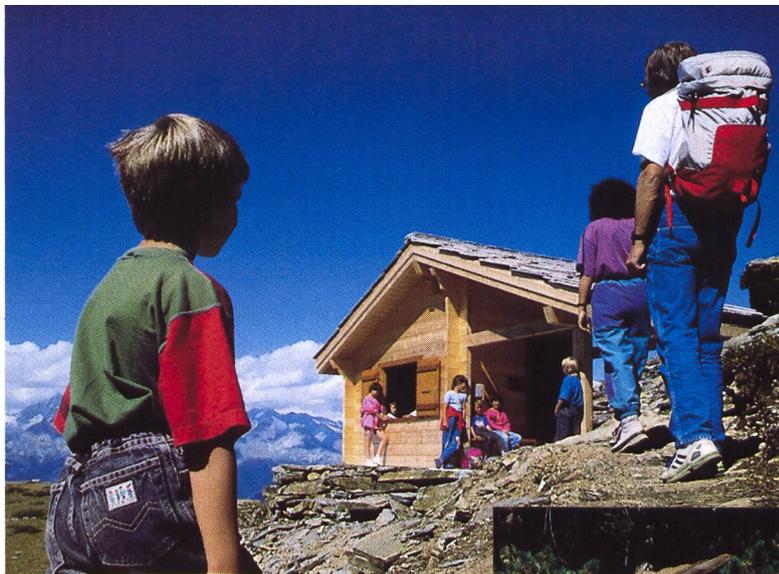
On trouve les premières traces écrites de l'endroit sous le nom de «Choson» en 1218. Pas moins de 32 hameaux composent

St-Niklaus. Mais le bus attend déjà ses passagers sur l'avant-place de la gare pour les emmener à Grächen, qui forme, avec St-Niklaus, toute une région touristique.

La place de jeu de Robi

Depuis un an, les enfants peuvent jouer, à Grächen, sur la place de Robi. Robi est le nom d'un personnage qui habite près de la place et qui ne peut s'empêcher de venir mettre son nez dans les jeux des enfants.

«Place de jeu» est un euphémisme pour tout ce qui existe là: il y a un pays des nains, un pays des indiens, un pays des chasseurs, des rochers pour grimper, un manège, un toboggan géant, des balançoires et une maison hantée.



Photos: z/vg



Le Cervin est pour tout le monde le symbole du Valais; les étrangers, eux, y voient davantage la Suisse entière. Les familles avec enfants qui veulent aller passer des vacances là-bas ont tout intérêt à trouver un endroit où leur progéniture sera bienvenue. C'est le cas de Grächen.

A côté des tipis des indiens et du Fort de l'Ouest sauvage, on trouve des stands de tir, une mine d'or, une cabane en bois et une cabane de chasse, une excavatrice, les petites maisons des nains et un chemin de conte de fée avec de petites mares artificielles. Tous les mardis, des animations ont lieu sur la place. Pour les plus petits, une garderie les prend en charge, pour quelques heures ou pour toute la journée.

Découvrir la région en jouant

Ceux qui aiment partir en découverte tout en jouant, pourront s'offrir ce plaisir en parcourant la piste Ravensburger. Ce chemin est jalonné de huit maisons de jeux, de véritables chalets en bois

avec table et bancs ainsi que de huit haltes ludiques. On peut ainsi passer de l'une à l'autre en jouant en famille, en ménageant des pauses entre deux étapes. Chaque station remet un timbre à ses visiteurs et ceux qui ont suivi le parcours avec application et ont bien joué, reçoivent un diplôme ou un puzzle de Grächen.

«Le paradis des enfants de Schnöö», profiter de la neige

Grächen a aussi beaucoup à offrir à ses jeunes hôtes en hiver. «Le paradis des enfants de Schnöö» se trouve sur le Hannigalp, prêt à donner tous les plaisirs de la neige. «Schnöö», chef de tous les hommes des neiges, propose toute une palette de loisirs. Ici, il y a un carrousel de ski, un remonte-pente pour enfants, et des pistes diverses pour les débutants, sur lesquelles les enfants pourront oser leur première glisse. En outre, on a construit une tour d'aventures, une glissoire naturelle, la montagne de Schnöö et un village d'igloos; bien sûr, on n'a pas oublié toutes sortes de jeux.



L'Office du tourisme de l'endroit vous fournira toutes les informations pour vous aider à organiser des vacances à Grächen. On obtient la documentation par écrit, à l'adresse suivante: Office du tourisme de Grächen, 3925 Grächen, ou par téléphone, au 027/ 956 27 27, par fax au 027/ 956 11 10, et enfin, par Internet sous <http://www.graechen.ch>. Adresse E-Mail: info@graechen.ch.

La documentation comporte, outre les renseignements usuels, un plan des liaisons routières ainsi que des transports publics.

(pan.)

Info

Afin que les parents puissent aller skier, les enfants peuvent être placés en garderie où ils sont encadrés par un personnel expérimenté. A souligner tout particulièrement, les familles peuvent souscrire un abonnement général, avec lequel elles pourront skier à prix avantageux; pour les enfants et les adultes qui savent déjà skier mais qui n'osent pas s'aventurer sur de grandes pistes, il existe des abonnements débutants, valables sur un nombre limité de lifts, que l'on peut aussi échanger, au besoin ou contre un abonnement général.

Une offre riche

Si Grächen s'est orienté en particulier vers les familles et les enfants en leur proposant des activités très diversifiées par le biais de son «Grächen – pour les enfants», il n'en demeure pas moins que l'offre reste tout aussi vaste pour les autres touristes, dans la région Grächen/St-Niklaus. Le parc «Freaky Snowboard» offre à tous les fanatiques diverses possibilités

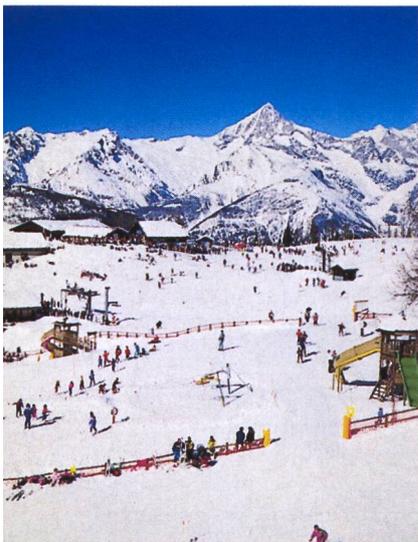
pour exercer leur sport; non des moindres, le fameux halfpipe.

L'été passé, on a ouvert la grande voie Grächen-Zermatt qui relie les deux pôles entre eux. On peut obtenir des informations ainsi que des cartes à l'office du tourisme. A la même période, on a construit une nouvelle place de sport avec terrain de foot, utilisée autant par les autochtones que par les touristes. En outre, on peut pratiquer de nombreux sports et activités culturelles, de la course internationale de ski FIS au concert classique.

Durant les mois d'été, des activités aquatiques ont lieu sur le lac de Grächen. Pour les sportifs, tennis et badminton sont de la partie. Un mur de grimpe peut être escaladé, seul ou avec un moniteur, tandis qu'une patinoire naturelle est à disposition des patineurs, des hockeyeurs et des joueurs de curling. En été, les amateurs de mountain-bike peuvent emprunter des parcours qui leurs sont destinés; en hiver, parallèlement



aux pistes skiabiles, le domaine comporte divers niveaux de difficultés, jusqu'à une altitude de 2890 mètres; le ski de fond, la luge et la marche hivernale n'ont pas été oubliés. Reste encore à profiter d'une piscine couverte et d'un sauna pour se détendre après toutes ces émotions.



A lire dans le prochain Panorama

Le 3^e pilier pour tout le monde?

La conseillère nationale Lili Nabholz propose qu'à l'avenir, même les non-actifs (par exemple, les femmes au foyer) puissent conclure un 3^e pilier.

Contrat de mariage

«L'amour rend aveugle» dit un vieil adage. Mis à part cela, certains points méritent d'être réglés par un contrat au moment du mariage.



Raiffeisen
et «Panorama» sur Internet:
<http://www.raiffeisen.ch>

NOUVEAU

Le nouveau lecteur de BVR est arrivé!

Nouveau prix sensationnel

Fr. 1390.-

sans TVA, port et emballage

Meilleur éclairage du BVR avec une nouvelle tête de lecture.

Nouveau logiciel de reconnaissance du leader mondial, Caere Corporation, USA (OmniPage, WordScan), dans les technologies OCR.

Nouvelle ergonomie avec un design futuriste.

Produit de qualité fabriqué en Suisse. Boîtier en matière entièrement recyclable.

Le BVR se glisse et se passe facilement dans un sens ou dans l'autre; le SwissReader lit dans les deux sens.

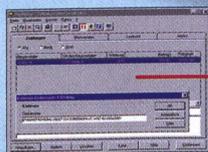


SwissReader

Connexion par l'interface clavier pour PC, Macintosh et terminaux.

Nouveau:
2 ans de garantie

Reconnaît toutes les lignes codées des bulletins de versement, quel que soit le genre d'impression.



Nouveau: Possibilité sans changement de hardware, d'installer l'option DPM (Dual Programming Mode). Avec cette extension de software le SwissReader saisit les BVR dans deux différentes comptabilités créancières.

Compris dans le prix:

- SwissReader modèle 599 complet
- câble de connexion - clavier pour PC, Mac ou terminal
- alimentation externe 230 V
- mode d'emploi A/F/I
- programmation pour votre logiciel de créancier (logiciel standard)
- 2 ans de garantie

Le nouveau lecteur de document SwissReader est génial, il lit la ligne codée des bulletins de versement en un éclair et la traite en un clin d'œil, ce qui facilite grandement votre trafic de paiements DTA/SOG. Le SwissReader est précis, très rapide, absolument fiable, ceci avec un rapport qualité/prix excellent.

Le SwissReader s'adapte à tous les programmes créanciers (DTA/SOG) et solutions Teletanking/Telegiro actuellement sur le marché. Le lecteur de BVR se connecte entre le clavier et le PC/terminal sans aucune modification du hardware ou du software de votre système. Mise en service des plus simples «plug and play».

Pour plus d'informations, renseignements chez:

SwissReader - le meilleur sans aucun doute

Dative
Optical Data Processing

Dative SA ■ Chemin de Brit 11 ■ CH-1462 Yvonand ■ Tél. 024 / 430 22 20 ■ Fax 024 / 430 10 69

**Les gros investisseurs veulent les services
des meilleurs spécialistes. Et vous?**



Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.



RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire